La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 96 n°24 • du 23 au 29 septembre 2009 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Jeux et dualité

À quelques mois des Olympiques la capacité des organisateurs des Jeux de Vancouver à offrir des services en français suscite encore de l'inquiétude.

■ Page 3.

Bon appétit?

Pour les restaurateurs de Saint-Boniface, est-il un peu, beaucoup ou pas du tout important de servir en français leur clientèle francophone?

■ Page 5.

Une première

Un Monument enfin dévoilé, la toute première oeuvre du Jardin de sculptures est un appel à l'imagination : que se cache-t-il sous ce voile?

■ Page 6.

Litanie zen

Signes, dessins, lettres et mots les *Litanies* de Roger Léveillé et Lorraine Pritchard composent des mots et des images qui se répondent les uns les autres. Effet zen garanti.

■ Page 17.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Une fille en or!

photo : Camille Séguy

Gemmologue et bijoutière, Lisa Malbranck poursuit une tradition familiale. Elle a récemment participé à une compétition nationale et la boutique familiale, Diamond Gallery, ouvre officiellement ses nouveaux locaux de l'avenue Corydon. Rencontre avec une fille en or! ■ Page 25.

CULTURE

Manitobains honorés

La fin de semaine dernière a été fructueuse pour les artistes francophones du Manitoba. Les Productions Rivard ont été récompensées par un prix Gémeau. Le prix de la Meilleure réalisation d'un documentaire a en effet été remis à Martin Cadotte, le réalisateur de la série *Destination Nord'Ouest 2*.

« On est très contents, on est contents pour tout le monde! », s'exclame le copropriétaire des Productions Rivard, Louis Paquin, en rappelant que *Destination Nord'Ouest* est aussi une coproduction avec les Productions Charbonneau.

« La perspective qu'on a tous, c'est que ce prix est une reconnaissance du travail de toute l'équipe, ajoute Louis Paquin. La réalisation, c'est le produit final. »

Destination Nord'Ouest 2 était en nomination dans quatre catégories, dont celles du meilleur documentaire et de la meilleure musique, ce qui réjouit également le producteur. « Pour moi, c'est presque aussi important que de gagner! Comme c'est un jury qui détermine les cinq finalistes d'une catégorie, être en nomination est une reconnaissance du milieu.

« Et puis, ajoute-t-il, quand on a nommé *Destination Nord'Ouest*, dans la salle il y a eu des applaudissements de la foule. Les gens connaissent la série. »

Un prix Gémeau a été remis à l'émission jeunesse *Volt*. « Deux prix remis à des productions hors Québec, je pense que c'est une première! C'est *le fun* que l'Académie reconnaisse notre travail », se réjouit Louis Paquin.

Et pour la chanson

Les Western Canadian Music Awards ont aussi permis de récompenser des francophones du Manitoba. Daniel ROA (notre *Liberté Boyz* de la semaine, en page 3) a été couronné pour l'Album francophone de l'année, alors que la maison Paquin Entertainment Group, appartenant à Gilles Paquin, a obtenu le prix de l'Agence de l'année.

L'ensemble de la carrière de Gilles Paquin a d'ailleurs été soulignée, alors qu'on lui remettait le Industry Builder Award.

Coup d'œil national

250 ANNÉES DE PAIX

MAUDIT SÉPARATISTE !

MAUDITE TETE CARRÉE !

250 ANS YEARS 1759 - 2009

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Travaux en vue

La Ville de Sainte-Rose-du-Lac vient d'obtenir un accord de financement conjoint du gouvernement fédéral et de la Province du Manitoba, dans le cadre du *Fonds de stimulation de l'infrastrusture*.

« On va rénover la rue principale de Sainte-Rose-du-Lac, agrandir les trottoirs, améliorer l'éclairage et ajouter des bacs à fleurs », précise l'administratrice de la Ville, Marlene Bouchard.

« On va aussi installer un système d'évacuation des eaux pluviales efficace pour les fortes tempêtes, poursuit-elle. Si l'eau ne peut pas s'écouler et qu'elle gèle, il y a des risques pour l'état de la route, et donc pour ses usagers. C'est une question de sécurité et de meilleur accès à la route pour les personnes handicapées. »

Le projet s'élève à 1,43 million $, financé au tiers par la Ville, la Province et le gouvernement fédéral.

« C'est une excellente nouvelle pour nous, cela fait près de dix ans qu'on essaie d'obtenir des subventions pour ce projet, se réjouit Marlene Bouchard. On a déjà beaucoup travaillé dessus car c'est une de nos priorités depuis longtemps. On espère commencer les travaux dès la saison de construction prochaine, en mai 2010. »

C. S.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Stéphane LAJOIE, Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel : **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

VANCOUVER 2010

Le bilinguisme scruté à la loupe

À moins de cinq mois des Jeux olympiques de Vancouver, la dualité linguistique est-elle encore atteignable?

Stéphane LAJOIE

Le Commissariat aux langues officielles et le Comité sénatorial des langues officielles ont déposé le 15 septembre, des rapports sur le statut de la dualité linguistique des Jeux olympiques de Vancouver.

Les deux rapports félicitent le comité d'organisation des Jeux (COVAN) pour le recrutement de 4 000 bénévoles bilingues et les initiatives avec la communauté francophone.

Ils condamnent cependant les retards de traduction et le manque de services bilingues à l'Aéroport international de Vancouver.

« Les coûts pour les langues officielles ont été sous-estimés et les membres de l'entente multipartite ont trop attendu pour mettre la machine en marche, précise la présidente du Comité sénatorial des langues officielles, Maria Chaput. À cause du manque de leadership d'il y a six ans, il faut maintenant travailler d'arrache-pied à moins de cinq mois des Jeux. Cela aurait pu être évité. »

Le 15 septembre, entre la publication du rapport du Commissariat et celui du Comité, le ministre du Patrimoine canadien, James Moore, a annoncé un investissement supplémentaire de 7,7 millions $ pour la traduction et l'interprétation.

« Il y a seulement deux semaines, je rencontrais des membres du COVAN qui me disaient qu'ils attendaient encore des fonds pour pouvoir compléter les deux tiers de la traduction qui restent à faire avant les Jeux », indique Maria Chaput.

« Notre équipe devra traduire toutes les biographies des athlètes qui vont participer aux olympiades, indique la directrice des langues officielles du COVAN, Francine Bolduc. C'est une tâche énorme qui demande des ressources supplémentaires. » L'investissement du fédéral arrive donc à point : « Nous sommes toujours confiants de pouvoir faire la communication dans les deux langues de façon simultanée durant les Jeux », affirme-t-elle.

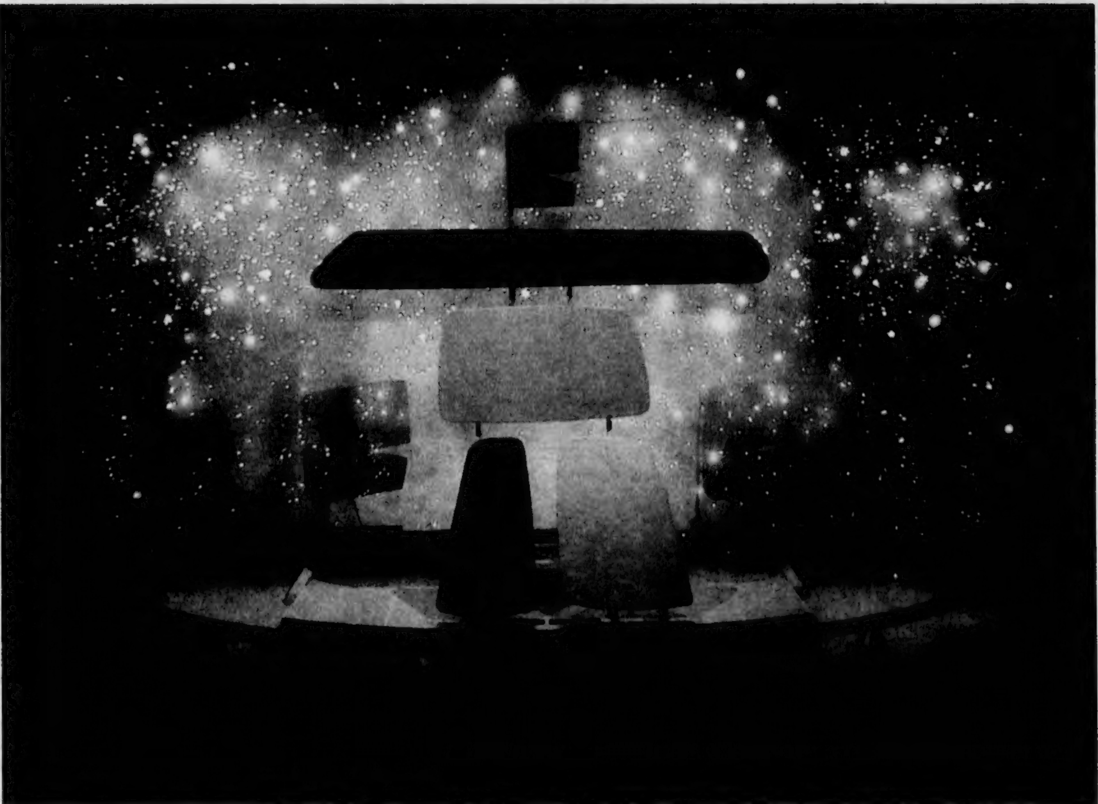


photo : Gracieuseté Comité d'organisation des Jeux olympiques d'hiver 2010 à Vancouver (COVAN)

Les Jeux olympiques de Vancouver arriveront-ils à refléter la dualité linguistique du pays et offrir des services en français? Deux rapports rendus publics la semaine dernière posent encore une fois la question.

Le problème de l'aéroport

D'après les observations du commissaire Graham Fraser, l'Aéroport international de Vancouver n'est pas prêt à accueillir les visiteurs dans les deux langues officielles. Selon le rapport, seulement 10 % des services de l'aéroport sont bilingues.

Lorsque contacté par *La Liberté*, le bureau des communications de l'Aéroport international de Vancouver a été incapable d'expliquer clairement les mesures qui seront en place lors des Jeux et a refusé d'être cité. Tout porte à croire que l'accueil en français de l'autorité aéroportuaire sera quasi-inexistant.

Selon le bureau, les francophones auront accès à un service téléphonique et des affiches en français.

Les recommandations du rapport du Commissariat stipulent que l'autorité aéroportuaire a jusqu'au 30 novembre pour intégrer dans sa planification les exigences en matière de langues officielles.

Du côté du COVAN, le problème de l'accueil bilingue à l'aéroport a été résolu.

« Des bénévoles parfaitement bilingues seront sur place en permanence pour accueillir les visiteurs et les athlètes, indique Francine Bolduc. Tous les francophones seront accueillis et dirigés en français, c'est garanti. »

Le dernier droit

Les deux rapports font état d'une incertitude face à la visibilité de la francophonie au-delà de l'affichage. Ils recommandent des actions concrètes d'ici la fin de l'année pour les services de première ligne et de représentation. Selon le COVAN, ses obligations en termes de langues officielles seront remplies.

« Le COVAN ne peut pas dicter aux aéroports, aux hôtels et à Air Canada comment se préparer en matière de langues officielles, indique Francine Bolduc. Nous pouvons seulement les conseiller. De notre côté, nous continuons d'aller de l'avant. Oui, il y a des embûches et il faut s'adapter.

« L'investissement du fédéral nous permettra de mieux gérer le volume de traduction, ajoute-t-elle. Le recrutement de bénévoles est terminé, la signalisation est installée et la programmation de la Place de la francophonie prend forme. Rien n'est facile et nous allons continuer de communiquer avec le Commissariat et nos partenaires pour que les lacunes soient comblées d'ici le début des Jeux. »

LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

Âgé de 29 ans et demi, Daniel ROA aime prendre la route et chevaucher les collines manitobaines à dos de Harley Davidson. Daniel ROA aime bien croire qu'il a « le pare-choc le plus sexy de Saint-Boniface » en plus d'être *Le nombril du monde.*

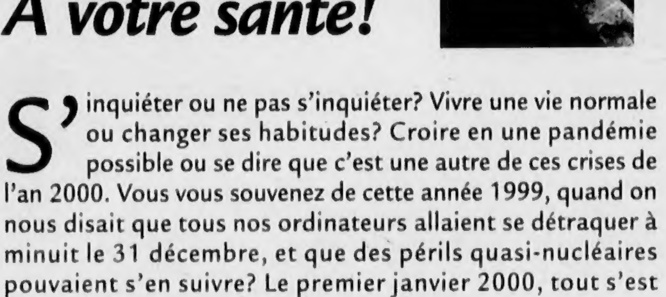
photo : Patricia Bitu Tshikudi

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz... tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



À votre santé!

S'inquiéter ou ne pas s'inquiéter? Vivre une vie normale ou changer ses habitudes? Croire en une pandémie possible ou se dire que c'est une autre de ces crises de l'an 2000. Vous vous souvenez de cette année 1999, quand on nous disait que tous nos ordinateurs allaient se détraquer à minuit le 31 décembre, et que des périls quasi-nucléaires pouvaient s'en suivre? Le premier janvier 2000, tout s'est pourtant déroulé le plus normalement du monde.

La grippe A (H1N1) est à nos portes. L'Organisation mondiale de la santé répète qu'il s'agit d'une pandémie. Lemonde sera affecté. Mais dans quelle mesure le serons-nous?

Nos ministères de la Santé sont prévenus, les experts sont au travail, c'est le branle-bas de combat un peu partout. On voit à tout : comment vacciner, qui vacciner, comment établir des priorités, comment prévenir une infestation de la maladie dans les écoles et ailleurs, comment alerter la population mais ne pas propager une bien inutile panique. Comment équiper les hôpitaux, comment dresser des plans en cas de crise, que faire dans toutes sortes de milieux si le personnel ou la clientèle est malade, pour éviter une plus grande propagation : toutes ces préoccupations, bien réelles, sont prises en compte.

La grippe à venir suscite aussi son lot de questionnements : comment se comportera le personnel affecté dans les endroits où la grippe peut faire des dommages? Dans les milieux de la santé, les employés en première ligne seront parmi les premiers vaccinés, mais ont-ils le droit, d'un point de vue éthique, de refuser de traiter des patients atteints? Dans les écoles et les garderies, le personnel est habitué d'être au contact d'enfants ayant toutes sortes de rhumes et grippes tout au long de l'année scolaire. Mais cette saison de grippe s'annonce particulière : doivent-ils craindre pour leur santé?

La publicité du gouvernement ontarien sur la grippe le dit bien : la grippe saisonnière cette année, sera *différente*. Un mot bien pratique, ce *différente*, choisi pour avertir mais sans alarmer outre mesure. Un mot qui veut tout dire et ne rien dire tout à la fois. Un mot qui ressemble à ce que l'on sait et ne sait pas de cette grippe à venir : elle pourrait être virulente, mais pourrait aussi se révéler moins grave qu'on le prédit. Elle pourrait faire des morts, mais peut-être aussi n'en fera-t-elle pas beaucoup plus que toutes les grippes saisonnières. Elle demande qu'on se prépare à sa venue, qu'on prenne des mesures préventives, mais peut-être aussi s'inquiète-t-on un peu trop. Mais est-on jamais trop préparé? Face à toute éventualité, les autorités se comportent comme elles le doivent : mieux vaut ne pas courir de risque.

Dans le passé, on a vu des crises annoncées ne pas éclater. Le Virus du Nil occidental, dont on nous a rabattu les oreilles, n'a finalement pas frappé si fort. La bien vilaine crise économique qui aurait dû nous engloutir l'hiver dernier est presque terminée, sans qu'on l'ait vraiment vue passer. Et GM et Chrysler sont toujours bien en vie.

Faut-il pointer du doigt les grands médias qui font leurs choux gras de ces possibles crises? Ou féliciter des gouvernements devenus experts dans l'art de prévenir le pire? Chose certaine, si la grippe est à nos portes, il faudra attendre quelques mois pour obtenir une idée plus réaliste des dégâts que peut causer la déjà fameuse A (H1N1).

D'ici là, lavez-vous les mains souvent, éternuez dans votre coude, désinfectez les surfaces que vous touchez souvent.

Mais surtout, ne paniquez pas et profitez de la vie.

CAYOUCHE GAGNA UNE PAIRE DE BILLETS POUR LE GALA DU HOMARD, IL S'Y RENDIT ACCOMPAGNÉ D'UNE AMIE LA GRANDE NONOURSE. ÉTANT VÉGÉTARIEN ON LUI SERVIT DES CRUDITÉS ET UN VERRE DE VIN, C'PENDANT GRANDE NONOURSE QUI RAFFOLE DES HOMARDS, COMME D'HABITUDE S'EST BOURRÉ À PLEIN!

COUDONC GARCON... SON HOMARD N'A PAS DE PINCES PIS NI DE PATTES, DE COSSÉ QUI SE PASSE!?

NOS HOMARDS SONT SI VIVANTS QU'ILS SE BATTENT ENTRE EUX COMME DES DIABLES, À LA CUISINE.

BEN... DANS C'CAS LA, ENLEVEZ-Y C'TE LUI-LÀ ET APPORTEZ-Y LES VAINQUEURS!

Cayouche Laliberté 1542

À VOUS la parole

Saint-Boniface, c'est chez moi!

Madame la rédactrice,

J'habite actuellement une maison à Saint-Boniface mais très bientôt je serai à la recherche d'un appartement. Je dis bien appartement! Je suis à l'âge où ayant vendu ma maison je ne tiens pas à réinvestir une somme importante dans un condo. J'ai commencé ma recherche pour trouver un appartement et ce que je trouve le plus souvent ce sont des condos. Il n'en manque pas à Saint-Boniface. Tout dernièrement, dans *La Liberté* on pouvait lire l'ouverture prochaine d'un complexe – condo rue Youville. Un autre condo? Que font les gens comme moi qui ne veulent pas de condo?

On a vite fait le tour de la liste des appartements à Saint-Boniface. La liste est courte et la période d'attente est longue, jusqu'à quatre ans dans certains cas. Ce serait plus facile si j'acceptais de quitter Saint-Boniface pour aller à Winnipeg. Mais, Saint-Boniface, c'est chez moi!! Je n'irai pas de l'autre côté de la rivière! Que faire? Y en a-t-il d'autres comme moi, dans la même situation?

Monique Hébert
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 14 septembre 2009

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Citation DE LA SEMAINE

« Offrir des services en français, c'est faire du commerce. »

Pour la propriétaire du restaurant Step'N'out, prendre soin de sa clientèle francophone va de soi. Est-ce le cas pour tous les restaurateurs de Saint-Boniface? ■ **Page 5.**

SAINT-BONIFACE

« Bon appétit » en français?

À Saint-Boniface, les points de vue des restaurateurs diffèrent sur la façon de servir les clients francophones.

Manon RESCAN

« 99 % de mon commerce se fait en anglais. » Et pourtant, le propriétaire de Mini O'S Mini Donuts, Marcel Petit, est francophone. « En fait, ma clientèle ignore que je parle français. »

Même au cœur du vieux quartier français de Saint-Boniface, servir et se faire servir en français n'est pas systématique. Les échanges se font plus facilement en anglais, même si certains restaurants font l'effort d'avoir des serveurs francophones.

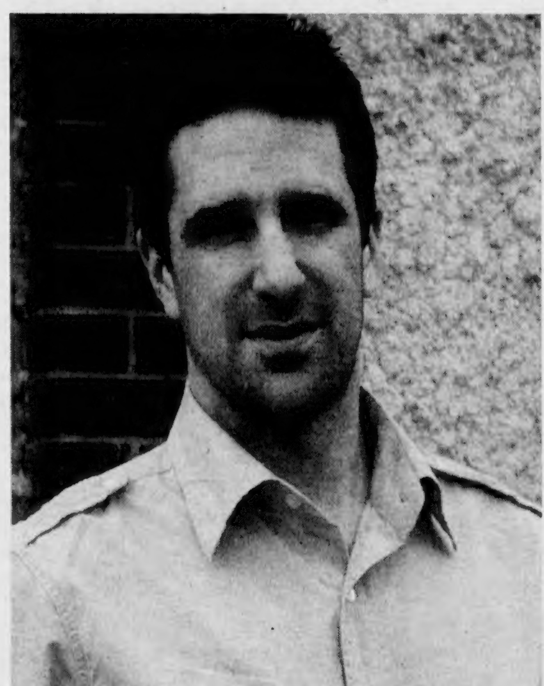
Sur la petite dizaine de serveurs du Garage Café, « tous parlent français, sauf un », déclare son propriétaire, Raymond Beaudry. Le Café 22 compte, lui, sept serveurs francophones sur dix.

« J'essaie toujours d'avoir au moins un serveur francophone en salle », assure la directrice du Café 22, Carole Seago. Son restaurant est l'un des rares à proposer à la fois un service et un menu complètement bilingues.

La raison? « Je sais que les clients francophones aiment vraiment cela, dit Carole Seago. En plus, nous avons une clientèle touristique, venue notamment du Québec, qui apprécie qu'on la serve en français. »

Rentable, le menu en français?

« Offrir des services en français c'est faire du commerce », explique la propriétaire du restaurant Step'N Out, Ferna Judge. Elle emploie trois serveurs francophones à temps partiel. « Même si la majeure partie de notre clientèle n'est pas francophone, nous essayons de jouer franc-jeu. C'est pourquoi nous avons notamment une vitrine en français. »



Raymond Beaudry.

Ferna Judge.

Archives La Liberté

La rentabilité du service en français ne fait cependant pas l'unanimité. Quand la clientèle comprend l'anglais, le service en français peut en effet sembler accessoire.

Raymond Beaudry a ainsi fait le choix d'un menu partiellement bilingue. « Faire imprimer deux menus, un français et un anglais, coûte cher, déclare-t-il. Les francophones représentent 1/3 de ma clientèle en journée, ça ne vaut pas le coup d'investir. D'autant que peu de mes clients réclament un menu en français », ajoute-t-il.

Pour d'autres, offrir un menu en français n'est pas une question de moyens, mais de traduction. « Nous avons bien essayé de traduire notre menu, affirme Ferna Judge, mais le nom de certains plats est intraduisible! »

Le Resto Gare a, lui, reçu l'aide du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) pour la relecture de son menu en français.

Trouver des serveurs francophones

La propriétaire du Resto Gare, Linda Love, souligne la difficulté de trouver des serveurs francophones. « Tous les ans c'est le même problème, confie-t-elle, nous avons du mal à trouver de bons employés capables de parler les deux langues. »

Même problème chez Promenade Bistro. « En général, les jeunes francophones cherchent plutôt des petits boulots quelques soirs par semaine, explique le chef de cuisine Brad Warren. C'est souvent difficile de trouver des serveurs bilingues que l'on peut employer à plein temps. »

Ce restaurant de gastronomie française emploie néanmoins 50 % de serveurs bilingues.

Cependant, même si les serveurs parlent français, ceux-ci ne s'adressent au client dans cette langue que lorsqu'ils les entendent parler français.

Et il est probable qu'à l'instar des clients de Marcel Petit, le client lui-même s'adresse au serveur en anglais plus qu'en français.

RESTAURATION

En français, s'il vous plaît!

Camille SÉGUY

« Le bilinguisme dans les restaurants de Saint-Boniface n'est pas une question que je me pose particulièrement », confie la Franco-Manitobaine, Véronique Sabourin.

« Je peux me débrouiller autant en anglais qu'en français, explique-t-elle. Ce n'est pas un problème, même si c'est toujours bien d'être servie en français. »

Véronique Sabourin n'est pas la seule à faire une telle confidence. Le Québécois récemment arrivé au Manitoba, Dave Parenteau, souligne lui aussi que l'habitude de ne pas toujours être servi en français a pris le dessus.

« Je trouve ça très sympathique si on me parle en français, ça fait le charme de Saint-Boniface, note-t-il. Mais si la personne me parle en anglais, je vais continuer en anglais, sauf si je sais qu'elle parle français. Ne pas avoir de services en français n'est pas un manque pour moi. »

Dave Parenteau précise qu'il vit dans un autre quartier que Saint-Boniface, où tout se fait en anglais.

« C'est devenu naturel pour moi de passer de l'anglais au français, reconnaît-il. Je ne me rends même plus compte si le menu est en anglais ou en français. Si j'y réfléchis, je trouve ça bien d'avoir un affichage en français, mais honnêtement je ne fais pas attention. »

La demande pour des services en français dans les restaurants de Saint-Boniface ne semble donc pas si importante, même lorsqu'ils existent.

Un effort collectif à faire

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, sensibilise les restaurateurs de Saint-Boniface au bilinguisme, en offrant la traduction gratuite de leurs menus en français.

« On voit beaucoup de volonté de la part des restaurateurs, ajoute la Franco-Manitobaine Mariette Mulaire. Au Garage Café par exemple, le menu n'est pas dans les deux langues mais le service bilingue est très présent. Et à Inferno's Bistro, les noms des plats sont en français mais ils sont expliqués en anglais. C'est un bon mélange des deux langues. »

Normand Gousseau juge lui aussi que le service en français est accessible dans les restaurants de Saint-Boniface, mais il faut oser le demander sinon il disparaîtra.

« C'est très rare que je demande un service en français, indique Normand Gousseau. La plupart du temps, les serveurs m'entendent parler en français avec mes amis, donc ils s'adressent à nous en français.

« Mais les restaurants ont souvent des difficultés à trouver du personnel bilingue, poursuit-il. Si on ne se sert pas du français, les restaurateurs n'auront pas envie de continuer leurs efforts. »

Il appelle donc l'ensemble des francophones à prendre l'habitude de demander des services en français, afin que cela devienne un automatisme.

Normand Gousseau confie toutefois que c'est difficile aussi pour lui, parfois, car « je travaille beaucoup en anglais, donc l'anglais vient souvent plus naturellement ».

« C'est un effort qu'on doit tous faire, poursuit-il. Se conditionner pour parler français. Ma génération n'a pas pris l'habitude de demander des services en français car ça pouvait nous nuire, mais il faut renverser ça. »

Mariette Mulaire renchérit : « Si on ne demande pas des services en français, les restaurants n'en verront pas l'intérêt, souligne-t-elle. Je le fais toujours, même si ce n'est pas la fin du monde de me faire servir en anglais, mais je sais que peu de gens le font. »

Elle explique que le manque de demande pour des services en français est un problème, car c'est l'image de Saint-Boniface qui est en jeu.

« Si on accepte trop souvent de se faire servir en anglais dans un quartier francophone, ce n'est pas logique, estime-t-elle. Le français est notre valeur ajoutée, c'est ce qui nous différencie des autres, donc il faut le mettre en avant. »

Elle constate d'ailleurs que dans son cas, le fait de se borner à parler français s'est avéré assez efficace. « Dans la majorité des cas, on me répond en français même si on s'était d'abord adressé à moi en anglais », se réjouit-elle.

ENVIRONNEMENT

Des journées pour quel résultat?

Quel impact ont les différentes "journées pour l'environnement" sur les comportements des individus?

Camille SÉGUY

Lundi 22 septembre avait lieu la journée *En ville sans ma voiture*. Le 13 septembre, c'était Ciclovia et les rues étaient fermées aux voitures pour promouvoir l'usage du vélo.

Tout au long de l'année, les individus sont très souvent sollicités pour des actions environnementales à date fixe, d'un jour ou d'une heure, comme éteindre ses lumières ou ne pas utiliser sa voiture. Est-ce assez pour changer les comportements?

« Ces journées pour l'environnement, quelles qu'elles soient, sont une bonne idée, affirme la coordonnatrice de Manitoba Econetwork, Lise Smith. Chaque fois que quelqu'un essaie d'être vert, même pour un jour seulement, c'est positif car il est susceptible de continuer par la suite. »

Le chef du Parti vert du Manitoba, James Beddome, renchérit : « Si les gens essaient un nouveau comportement à cause d'une journée d'action environnementale, comme aller au travail à vélo, ils pourront voir que c'est faisable et le *fun*, et l'incorporer à leur quotidien. C'est le premier pas. »

Et même si ce n'est que l'affaire d'un jour, « faire réfléchir les gens sur ces questions, même pour une journée, est déjà une victoire, poursuit James Beddome. Plus les gens ont d'occasions d'y penser, plus ils feront attention à l'environnement ».

Lise Smith partage son avis. « Avec autant de journées, ça multiplie les raisons de faire un effort et de changer nos comportements, souligne-t-elle. Un jour ça deviendra automatique, donc c'est positif! »

Couverture médiatique

Le grand intérêt de ces journées selon les divers organismes écologiques, c'est leur couverture médiatique.

« La couverture médiatique de ces journées est nécessaire, analyse Lise Smith. Ça renforce le message auprès des gens, donc ça les sensibilise de manière plus efficace aux problèmes écologiques. »

Elle n'a pas de chiffres à donner, mais constate que d'année en année, « de plus en plus de gens nous appellent pour des questions environnementales, comme le recyclage par exemple. Ils se soucient de l'environnement, en partie grâce à ces journées et à leur médiatisation ».

Ces journées d'action médiatisées permettent aussi de voir au-delà de son quotidien et de ses habitudes.

« Dans notre société, le culte de la voiture est grand, remarque James Beddome. Ces journées aident à voir plus loin et à se poser des questions. »

Il se réjouit d'ailleurs de l'annonce, le 11 septembre, d'un investissement de 20 millions $ pour les pistes cyclables à Winnipeg. « Cette somme n'a jamais été aussi élevée, et ces journées de prise de conscience n'y sont pas étrangères », estime-t-il.

Dans son budget pour 2009, la Ville de Winnipeg prévoyait 2,5 millions $ pour le transport actif. Les 20 millions $ s'y ajoutent. (1)

De plus, ces journées sont l'occasion pour les organismes verts de se faire connaître du public et de livrer leur message, directement ou via les médias.

« On a vu les inscriptions au Parti vert augmenter, se réjouit James Beddome. Les gens se sentent de plus en plus concernés par l'environnement grâce à toute la publicité autour de ces événements. »

Encore à faire

Tous affirment toutefois qu'il reste beaucoup de chemin à faire avant que les comportements écologiques deviennent naturels.

« Ces journées ponctuelles sont une très bonne chose, redit Lise Smith, mais il ne faut pas oublier de promouvoir ces comportements au quotidien. Ça devrait être la Journée de la Terre tous les jours. »

James Beddome souligne également que ces événements spéciaux ne résolvent pas les problèmes de sécurité des cyclistes au Manitoba. À cause du mauvais réseau de pistes cyclables, et des dangers que cela implique, de nombreux cyclistes ne vont pas au travail à vélo tous les jours.

« Des journées comme Ciclovia mettent en évidence l'intérêt de faire du vélo, remarque-t-il. Mais pour que ce soit une option valable, il faudrait aussi s'interroger sur les besoins de ceux qui utilisent chaque jour le vélo, pour qu'ils soient plus à l'aise, et les encourager. »

Il estime que si le réseau de pistes cyclables à Winnipeg était plus sûr, jusqu'à 20 % des Winnipégois utiliseraient leur vélo tous les jours. Aujourd'hui, seulement 3 % le font.

« On a besoin d'un vrai tournant culturel, au-delà de ces journées de sensibilisation, conclut-il. Mais quand on repense aux premières Journées de la Terre, dans les années 1970, et qu'on voit aujourd'hui que les questions environnementales sont devenues une priorité des gouvernements, ça montre que ces événements finissent quand même par faire une différence! »

(1) Les 20 millions $ figurent parmi d'autres annonces faites dans le cadre du Fonds de stimulation de l'infrastructure, une initiative fédérale-provinciale.

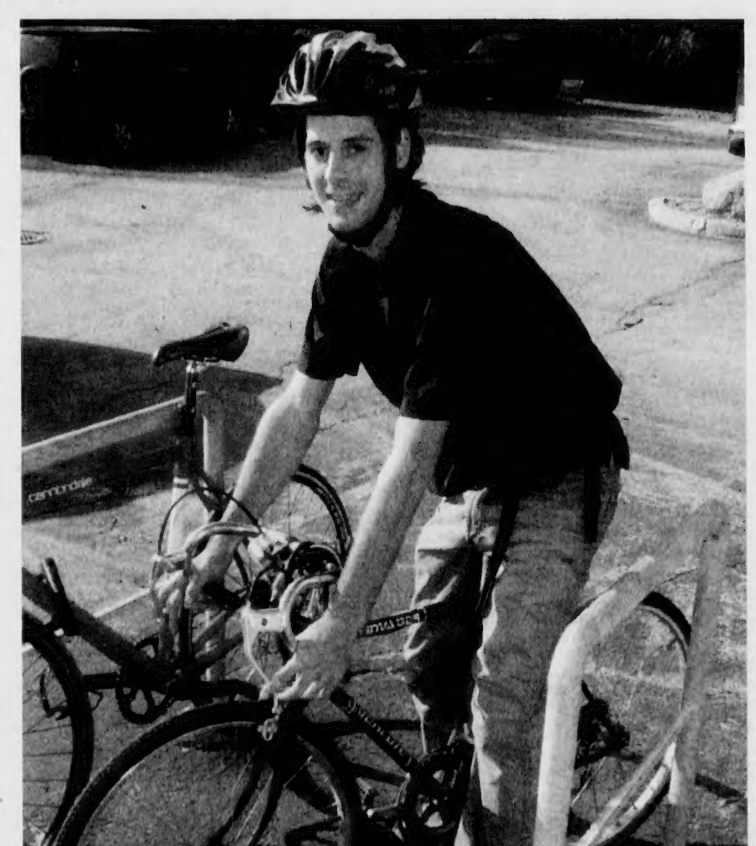


photo : Camille Séguy

James Beddome est un utilisateur du vélo comme moyen de transport, en toute saison et sur toute distance au Manitoba.

SERVICES EN LANGUE FRANÇAISE

Rosann Wowchuk ministre par intérim

Greg Selinger étant occupé par la course à la chefferie du NPD, la ministre de l'Agriculture, Rosann Wowchuk, le remplace aux Services en langue française.

Stéphane LAJOIE

Le premier ministre, Gary Doer, a nommé le 14 septembre la ministre de l'Agriculture, Rosann Wowchuk, au poste de ministre par intérim des Services en langue française.

Elle remplace ainsi Greg Selinger, qui a quitté ses fonctions pour se concentrer sur la course à la chefferie du Nouveau parti démocratique du Manitoba (NPD).

« Greg Selinger a fait un travail formidable pour l'avancement des services en français et ses initiatives ont été discutées et approfondies au sein du caucus des ministres, indique Rosann Wowchuk. Je vais faire de mon mieux pour que le français continue d'être un dossier de première importance au sein des services du gouvernement. »

Originaire du village de Cowan, la ministre Wowchuk ne parle pas français. Elle compte cependant puiser dans son héritage ukrainien pour défendre les droits des francophones, jusqu'au remaniement ministériel qui suivra la nomination du successeur de Gary Doer à la mi-octobre.

« Tout comme les francophones, ma famille s'est battue pour garder sa culture et sa langue bien vivantes dans un milieu majoritaire, explique Rosann Wowchuk. Dans mes fonctions de ministre de l'Agriculture, je représente aussi un bon nombre de fermiers francophones et je connais leurs inquiétudes et leurs revendications. »

En plus des Services en langue française, la ministre Wowchuk assume dorénavant la responsabilité par intérim du ministère des Finances ainsi que d'Hydro Manitoba, de la Commission de la fonction publique et des sociétés d'État.

« Nous sommes dans une période de transition et nous devons nous préparer à des changements au cabinet lorsque le nouveau chef sera en poste, indique-t-elle. Entre-temps, nous continuons d'aller de l'avant. Les francophones n'ont pas à s'inquiéter, leurs droits seront défendus. »

Le nouveau chef du NPD sera élu lors d'un congrès le 17 octobre à Winnipeg.



photo : Gracieuseté du gouvernement du Manitoba

Rosann Wowchuk.

SANTÉ

Une approche concertée

Paul RUBAN

La ministre fédérale de la Santé, Leona Aglukkaq, a rencontré ses homologues provinciaux et territoriaux à Winnipeg, jeudi dernier, afin de faire le point sur une approche concertée pour prévenir la propagation du virus de la grippe A (H1N1).

« Nous avons discuté sur la manière que nous pouvons travailler ensemble sur des enjeux comme le partage des ressources, résume la Ministre de la Santé du Manitoba, Theresa Oswald. Nous reconnaissons l'ouverture du gouvernement fédéral de coopérer avec les provinces et les territoires, notamment face à des cas extrêmes et à la deuxième vague de la grippe A (H1N1). »

Ottawa s'est déjà engagé à payer 60 % des coûts encourus par les provinces et territoires pour vacciner les Canadiens. Mais certains estiment que la part d'Ottawa devrait être plus grande, surtout si la crise possible se révèle plus grave que prévue.

Leona Aglukkaq refuse d'avancer des chiffres spécifiques dans l'éventualité de « cas extrêmes ». « Lorsqu'on fait face à une pandémie, on ne sait pas avec quoi on a affaire avant d'être dedans, explique-t-elle. La magnitude de la grippe A (H1N1) demeure inconnue.

L'engagement prévu du gouvernement fédéral devrait toutefois aider les provinces et les territoires qui administreront le vaccin, dans le cadre de cliniques de vaccination ou autres services de santé.

« Tous les Canadiens qui voudront être vaccinés pourront l'être, assure la ministre. C'est important de le souligner, parce que c'est différent d'autres pays. Nous avons une réserve de vaccins GlaxoSmithKline permettant à chaque Canadien d'être prémuni. Les États-Unis ne seront pas en mesure de le faire. »

Au mois d'août, l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) a commandé 50,4 millions des doses du vaccin anti-A (H1N1). Elles devraient être à la disposition de tous les Canadiens qui souhaitent être vaccinés dès le début novembre. Le gouvernement se dit confiant que ce nombre de doses suffira pour répondre aux besoins de la population. Selon la documentation de Santé Canada, les observations recueillies dans le cadre des campagnes de vaccination contre la grippe saisonnière permettent de prévoir qu'en général, moins de la moitié de la population choisit de se faire vacciner.

Par ailleurs, la réunion interministérielle a eu lieu le jour même où Santé Canada a dû faires ses excuses, après l'envoi de dizaines de sacs mortuaires incluses dans des trousses de prévention contre la grippe A (H1N1), et livrées à des communautés autochtones du nord du Manitoba.

« Nous sommes désolés pour les remous causés par cet incident », a déclaré le Ministère dans un communiqué.

La bévue a suscité l'indignation de plusieurs chefs autochtones, qui ont rejeté les excuses et demandé la démission du directeur régional de Santé Canada au Manitoba, Jim Wolfe.

WINNIPEG

Stuart Murray, PDG du Musée

L'ancien chef du Parti conservateur du Manitoba a été nommé président-directeur général (PDG) du Musée canadien des droits de la personne.

Paul RUBAN

Le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, a annoncé, le 15 septembre, la nomination de Stuart Murray à titre de PDG du Musée canadien des droits de la personne à Winnipeg. Stuart Murray devient le premier directeur de l'institution, toujours en chantier à la Fourche. Il entrera officiellement en fonction au début du mois de novembre.

« Je suis ravi de faire partie de quelque chose de si spécial, se réjouit Stuart Murray, pas seulement pour le Canada mais à l'international. »

Plusieurs cordes à son arc

Depuis 2006, Stuart Murray agit comme PDG de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface. Il a aussi été à la tête de la compagnie Domo Gasoline de 1989 à 1999, en plus d'avoir siégé à plusieurs conseils d'administration, dont ceux de la Tour du CN, de l'Orchestre symphonique de Winnipeg et de Championnats mondiaux de hockey junior en 1999.

Il affirme que son sens des affaires sera un atout pour son nouveau poste. « J'ai passé dix ans à la tête d'une entreprise ici au Manitoba et je comprends l'importance du *business*. »

Stuart Murray n'est pas non plus étranger à la politique.

Il a été actif au Parti conservateur à titre de chef de l'Opposition officielle de la province de 2000 à 2006.

Stuart Murray reste discret au sujet des démarches qui l'ont amené au poste. Il avoue toutefois qu'il a eu « des discussions au sujet de ce projet avec le premier ministre » du Canada.

Le *Winnipeg Free Press* suggère que la nomination de Stuart Murray aurait été une forme de patronage politique à l'aube des élections, pour récompenser la loyauté d'un conservateur dévoué. D'autres la perçoivent comme une occasion pour le Parti conservateur de se rattraper, suite à la nomination du néo-démocrate Gary Doer au poste d'ambassadeur à Washington.

Pour l'ancien président du Canadien de Montréal et membre du conseil d'administration du Musée, Ronald Corey : « Ce n'est pas la première fois qu'une personne politique est nommée à un tel poste. Ce qui compte, c'est la qualité de la personne. Et la feuille de route de Stuart Murray est éloquente. »

Stuart Murray peine à s'exprimer en français, mais il dit suivre des cours de langue et compter sur l'appui des membres francophones du conseil d'administration du Musée. « C'est mon but de parler français dans l'avenir, assure-t-il. Je suis reconnaissant d'avoir pu travailler à Saint-Boniface, entouré de la communauté francophone. Je suis attaché à la communauté francophone et à l'importance du bilinguisme pour ce Musée et pour le Canada. »

Le Musée canadien des droits de la personne devrait ouvrir ses portes au public en 2012. Il est le premier musée national situé à l'extérieur d'Ottawa.



photo : Paul Ruban

Stuart Murray.

FRANCOPHONIE

Du sang neuf à la SFM

La Société franco-manitobaine compte deux nouvelles recrues : Yan Dallaire et Joel Lafond.

Camille SÉGUY

La Société franco-manitobaine (SFM) a comblé ses postes de coordonnateur de projets au 233-Allô et d'agent de promotion et de relations publiques, inoccupés depuis le départ de Daniel St Vincent au printemps dernier.

Joel Lafond a la charge du premier depuis le 4 août, et Yan Dallaire vient de prendre ses fonctions au second, le 14 septembre.

« En tant que coordonnateur de projets, je dois garder les dossiers du 233-Allô actifs, et je dois créer de nouveaux partenariats avec des organismes et des individus de la communauté, explique Joel Lafond. On a déjà quelques nouveaux partenariats, avec le Centre de santé Saint-Boniface par exemple. J'espère qu'ils reviendront et passeront le mot à d'autres! »

Il précise que sa cible de prédilection est la jeunesse et les jeunes parents. Il vise donc des partenariats avec des organismes de jeunesse.

« Le slogan de la SFM est *De génération en génération*, rappelle-t-il. Les aînés nous connaissent bien, mais on aimerait augmenter notre clientèle jeune, notamment aux niveaux secondaire et universitaire ou jeunes parents. C'est très important d'informer la prochaine génération de notre existence. »

Tous deux issus du Conseil jeunesse provincial (CJP), Yan Dallaire et Joel Lafond sont conscients du manque d'intérêt pour les activités de la SFM chez les jeunes.

Au-delà du 233-Allô et des jeunes, Yan Dallaire remarque en général qu' « il y a encore beaucoup de travail à faire pour promouvoir la SFM et ce qui en découle, dont le 233-Allô, et le fait français au Manitoba auprès de tous les publics ».

Il voudrait notamment promouvoir la communauté franco-manitobaine jusqu'à l'Est canadien, où « la plupart ne savent toujours pas qu'on parle français dans l'Ouest », constate-t-il.

Des idées en nombre

Pour rejoindre les différents publics, que ce soit pour faire connaître la SFM ou le 233-Allô plus spécifiquement, Yan Dallaire et Joel Lafond ont la tête remplie d'idées.

« Quand j'étais au CJP, je trouvais qu'on ne voyait pas assez le drapeau franco-manitobain, se souvient Yan Dallaire. Après avoir consulté les jeunes, on a créé une série de T-shirts pour afficher leur identité franco-manitobaine, ce qui a bien plu à Daniel St Vincent et m'a fait connaître à la SFM.

« C'est ce même genre de projet que je pourrais développer ici, poursuit-il. Le but est que chaque action permette de parler français encore pour longtemps. On va essayer de vous surprendre dans notre façon de faire de la promotion! »

Les idées ne lui manquent pas, entre la révision des outils de promotion de la SFM, l'amélioration du site Internet et des projets plus spéciaux.

Quant à Joel Lafond, il prévoit aussi développer le site Internet du 233-Allô pour attirer plus de monde, notamment les jeunes. Et pourquoi ne pas s'ouvrir aux textos ou à Facebook?

« Le 233-Allô ne doit pas être vu seulement comme une ligne téléphonique, souligne-t-il. On veut que cet outil devienne plus attrayant pour les jeunes, qui n'ont jamais été une clientèle très utilisatrice de nos services. »



photo : Camille Séguy

Yan Dallaire et Joel Lafond.

Joel Lafond indique aussi sa volonté de tenir des kiosques à chaque occasion qui se présentera, et d'être partenaire des événements communautaires.

« On veut développer chez tout le monde le réflexe d'appeler le 233-Allô, annonce-t-il. C'est pour ça qu'on s'impose dans les activités communautaires, pour se faire connaître, et le bouche à oreille fera le reste. C'est un échange de services gagnant-gagnant. »

Joel Lafond a rejoint le 233-Allô car il voulait « redonner à la communauté ce qu'elle m'a donné quand j'étais jeune et que je participais à toutes les activités, comme le Parlement jeunesse ou les Jeux de la francophonie. Le 233-Allô est un bon moyen de rejoindre la communauté et d'essayer de l'améliorer ».

Que ce soit pour Yan Dallaire ou Joel Lafond, la question n'est donc pas d'avoir des idées de renouvellement pour la SFM et le 233-Allô, mais plutôt d'avoir les fonds nécessaires pour les réaliser le temps voulu.

« On aura du travail, mais c'est le *fun* d'être dans un organisme qui peut faire une différence, conclut Yan Dallaire. Il n'y a pas un grand roulement de personnel à la SFM, c'était une occasion à saisir. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Changement de rôles

Camille SÉGUY

La menace d'élections fédérales est temporairement désamorcée. Les députés bloquistes et néo-démocrates ont voté en faveur du gouvernement conservateur le 18 septembre, sur la question de l'assurance emploi.

« La toile de fond, c'est que 80 % de la population canadienne ne veut pas d'élections maintenant, analyse le politologue Raymond Hébert. Si un parti les avait déclenchées, il aurait pu craindre un retour de bâton. »

Il ajoute qu'à l'heure actuelle, les sondages indiquent que si des élections fédérales avaient lieu, les conservateurs sortiraient gagnants. Les autres partis n'ont donc pas intérêt à prendre ce risque.

Pari risqué

Cette prise de position des deux partis de l'opposition change cependant la donne politique, en particulier pour le Nouveau parti démocratique (NPD).

« Voter en faveur des conservateurs peut jouer un tour au NPD, d'autant plus que le chef Jack Layton a laissé entendre qu'ils pourraient recommencer, signale Raymond Hébert.

« Le NPD a toujours eu beaucoup de difficultés à trouver des appuis électoraux au-delà de sa base, poursuit-il. Si les néo-démocrates continuent à appuyer les conservateurs, ils risquent de perdre leur base, qui est idéologiquement contre les conservateurs. »

Le jour même du vote, le syndicat des travailleurs de l'automobile a d'ailleurs dénoncé l'assurance emploi, et donc l'appui des députés NPD à la proposition des conservateurs.

Le Bloc québécois n'aura pas un prix aussi lourd à payer, selon Raymond Hébert.

« Le Bloc québécois est toujours bon premier dans les sondages au Québec, donc il est indifférent aux considérations électoralistes, commente-t-il. De plus, contrairement à Jack Layton, Gilles Duceppe a indiqué que ce serait le seul moment où son parti appuierait le gouvernement. »

Les libéraux gagnants

Les grands gagnants de ce vote de confiance, selon Raymond Hébert, ce sont les libéraux.

Réunis en caucus à Sudbury au début de début septembre, ceux-ci avaient décidé collectivement que le temps d'appuyer Stephen Harper et son gouvernement était révolu, quoi qu'il se passe.

« Les libéraux ont pris un risque énorme, ils auraient pu déclencher une élection, souligne Raymond Hébert. Mais ils ont finalement réussi à se repositionner comme une opposition efficace au gouvernement conservateur. »

Il ajoute que « ce sont les grands gagnants de ce vote, au moins à court terme, car c'est la première fois en deux ans et demi qu'ils prennent position contre le gouvernement Harper ».

Les rôles semblent donc avoir été inversés entre les libéraux et les néo-démocrates. Alors que les premiers s'expriment enfin comme opposition, le vote des seconds peut maintenant déclencher une élection.

Un autre vote de confiance doit avoir lieu la première semaine d'octobre. Les libéraux ont annoncé leur intention de présenter une motion de non-confiance, et les Bloquistes ont fait entendre qu'ils ne soutiendraient pas non plus le gouvernement.

La balle est donc dans le camp du NPD. La bombe des élections fédérales n'est pas encore tout à fait désamorcée.

CJP

Bon bilan avant la planification

En 2009-2010, le Conseil jeunesse provincial prévoit se plonger dans sa planification stratégique, tout en poursuivant ses activités à succès.

Camille SÉGUY

Une cinquantaine de personnes sont venues assister à l'assemblée générale annuelle (AGA) du Conseil jeunesse provincial (CJP), le 17 septembre, qui était suivie d'une lecture de la pièce ***De chants et de batailles***.

« On a eu une année chargée, avec les Jeux de la francophonie à Edmonton, analyse la directrice générale par intérim du CJP, Geneviève Clément. Ça a été une belle année pour se faire connaître encore plus dans la communauté. »

Joseph Péloquin-Hopfner, qui a participé aux Jeux de la francophonie, est venu témoigner de son expérience : « C'était un *blast*! Ça a eu un impact intense dans ma vie car j'ai pu rencontrer d'autres jeunes francophones dans mon domaine, la musique. »

Les Projets d'identité culturelle (PIC), lancés en 2008-2009, ont aussi été un grand succès. Les jeunes membres du CJP ont eu l'occasion de développer leur identité francophone et leur fierté dans de nombreux domaines, comme le canotage, le théâtre, la cuisine ou la création de t-shirts. Le CJP en prévoit au moins trois autres pour cette année.

Par ailleurs, le CJP a terminé son année avec un excédent budgétaire de 7 470 $.

Objectif planification

Le CJP se concentrera en 2009-2010 sur sa planification stratégique, organisée par Geneviève Clément. La session de planification aura lieu du 2 au 4 octobre, avec des membres de la communauté et du CJP.

« La communauté franco-manitobaine a subi beaucoup de changements dernièrement, explique la présidente du CJP, Françoise Therrien Vrignon. Des grandes questions se posent, comme qui est notre clientèle, quels sont les besoins, quel est notre rôle. C'est pour y répondre qu'on va faire notre planification stratégique. »

Le CJP est toutefois loin de ralentir ses activités avec les jeunes. « Le CJP va accueillir Franco Survie à l'automne 2010! », annonce Geneviève Clément.

De plus, l'organisme espère envoyer une délégation de dix membres au Parlement jeunesse pancanadien, qui se déroulera en janvier 2010 à Ottawa. En 2009, dix jeunes du CJP se sont rendus à Saskatoon, en Saskatchewan, pour participer au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest.

Par ailleurs, le conseil d'administration pour 2009-2010 compte des nouveaux membres : Mathieu LaBossière devient conseiller universitaire et Christine Sorin est la nouvelle conseillère du secondaire. La nouvelle vice-présidente, qui succède à Chantal Sorin, est Sara Fournier.

Enfin, le CJP a profité de son AGA pour dévoiler une entente signée avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le 16 septembre.

« C'est une entente qui met sur papier les activités qu'on partage et énumère les responsabilités des deux organismes dans chaque projet, explique la directrice générale titulaire du CJP, Roxane Dupuis. Ça permet de continuer à travailler ensemble encore longtemps. »

Geneviève Clément précise que « le CJP et la DSFM travaillent de concert depuis les débuts, mais c'est la première entente officielle qui est signée ». L'entente est valable pour un an, puis elle sera réévaluée. C'est une initiative conjointe de la DSFM et du CJP.

« Cette entente a pour but de nous assurer qu'on offre nos services aux élèves de la DSFM et qu'on répond à leurs besoins, souligne Geneviève Clément. Ça nous garantit une présence auprès des jeunes de la DSFM, car notre rôle est d'être un support pour eux. »



photo : Camille Séguy

L'AGA du CJP a rassemblé une cinquantaine de personnes.

SECTEUR CULTUREL

Coordination au programme

Manon RESCAN

Cet automne, le secteur culturel recrute! Un comité constitué de l'Association culturelle franco-manitobaine, du Centre culturel franco-manitobain, d'Envol 91 FM, du 100 Nons, du service d'animation culturelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et du Festival du Voyageur a décidé d'engager un chargé de communication pour faciliter la concertation de la vie culturelle franco-manitobaine.

« Cette décision est venue d'un constat simple, raconte la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. Certains événements ont du mal à attirer les foules par rapport à d'autres. »

« Notre souci, ajoute le directeur du 100 Nons, Aimé Boisjoli, c'est que nous nous adressons au même public. »

Afin de repenser leur stratégie de communication, les organismes ont donc opté pour un programme de développement commun.

Le secteur culturel vient de recevoir un fond du gouvernement provincial pour financer ce projet.

« Ce plan de développement, commente Aimé Boisjoli, devra à la fois avoir des fins internes et des fins externes. » En plus de s'adresser au public, il devrait améliorer la communication entre les organismes pour éviter les dédoublements d'événements.

La participation d'organismes de diffusion tels le CUSB ou la radio communautaire Envol 91 FM est devenue nécessaire.

« Notre rôle est d'être au plus près des événements pour mieux les couvrir, raconte la directrice générale d'Envol 91, FM Annick Boulet.

« Le Collège accueille des acteurs clés du secteur culturel, ajoute le coordonateur responsable des services d'animation culturelle du CUSB, Christian Perron. Nous sommes également une structure d'accueil d'événements. Nous voulons donc continuer à appuyer le développement de secteur culturel franco-manitobain. »

Quant à la forme de ce plan de communication, plusieurs idées circulent.

« On pourrait mettre en place un calendrier culturel manitobain », suggère Josée Vaillancourt.

Pour Aimé Boisjoli, les nouveaux réseaux sociaux comme Facebook peuvent également aider à la promotion de la programmation. « C'est un medium qui attire beaucoup les jeunes », rappelle-t-il.

La mise en place du plan de communication devrait avoir lieu au printemps l'année prochaine.

SAINT-BONIFACE

Voilà le Monument!



photos : Stéphane Lajoie

La première œuvre du Jardin de sculptures a attiré bien des curieux pour son dévoilement. En médaillon : Michel de Broin.

Le Jardin de sculptures de Saint-Boniface a accueilli sa première sculpture le 17 septembre.

Stéphane LAJOIE

La toute première œuvre du Jardin de sculptures de la Maison des artistes visuels francophones a été dévoilée devant une foule enthousiaste le 17 septembre sur le boulevard Provencher.

L'œuvre intitulée *Monument*, de l'artiste québécois Michel de Broin, est une sculpture de granite de sept pieds et demi de haut représentant deux individus cachés sous un voile. Le socle rectangulaire rappelle aussi l'apparence d'un matelas de lit.

« Les deux personnages se tiennent par la main mais voilent leurs sentiments et leur apparence, confie l'artiste. Je sais qu'il fait froid ici en hiver, donc leur complicité va les tenir au chaud! Je les ai sculptés debout sur un matelas pour représenter l'amour, l'amitié et la joie. Qui sont-ils? Ça sera aux visiteurs du Jardin de le découvrir. »

Michel de Broin s'est inspiré de la toile *Les Amoureux*, du peintre surréaliste belge René Magritte, pour l'élaboration de sa sculpture. Avec l'aide de deux assistants, il a travaillé la pierre pendant cinq semaines pour réaliser son œuvre.

« Au départ, j'ai réalisé une maquette de 18 pouces de hauteur, précise-t-il. Grâce à la technologie de triangulation au laser, j'ai pu la reproduire à plus grande échelle avec un ordinateur, des scies au diamant et un petit marteau-piqueur. C'est une technologie incroyable qui permet de créer une sculpture classique tout en lui donnant une touche de modernité. »

Originaire de Montréal, Michel de Broin est un artiste qui aime repousser les limites de l'art, tout en conservant une dimension humaniste qui favorise le questionnement. Ses expositions éclectiques composées de métal tordu, de chaises et de peintures surréalistes ont conquis le Québec et l'Europe. Cet automne, il va suspendre la plus imposante boule en miroir du monde au Jardin du Luxembourg à Paris.

Pour son œuvre du Jardin de sculptures, l'artiste s'est rappelé le drapé des œuvres anciennes et l'a combiné a un sentiment d'intimité anonyme et de beauté cachée.

« Je voulais créer une œuvre qui appartiendra à tous ceux qui poseront le regard sur elle, explique Michel de Broin. C'est un harmonieux mélange de la statuaire classique religieuse et de l'art moderne. Les personnages sont voilés et un mystère émane de la sculpture. Je l'ai baptisée *Monument*, car c'est une œuvre aux multiples dédicaces. À vous de découvrir qui se cachent sous le voile, à vous d'y trouver une raison d'être. »

La seconde sculpture du Jardin sera dévoilée au cours des prochaines semaines. Ce sera une œuvre du sculpteur franco-manitobain Marcel Gosselin.

« Ma sculpture va mesurer 15 pieds de haut et sera un excellent complément à celle de Michel de Broin, indique Marcel Gosselin. Son travail est très différent du mien, mais sa sculpture vient me chercher. Son inspiration de Magritte me touche car *Les Amoureux* est une œuvre que j'adore et qui m'inspire aussi. Son idée de laisser la sculpture nous parler de façon indirecte, c'est génial. »

MUSIQUE

Chic Surveillante

Danielle Burke, du groupe Les Surveillantes, remplacera la Chic Gamine Annick Brémault, à l'aube de son accouchement.

Paul RUBAN

La Surveillante se fait Chic, ne serait-ce que de passage. La chanteuse et guitariste du groupe winnipégois Les Surveillantes, Danielle Burke, remplacera la membre de Chic Gamine, Annick Brémault, en vue de l'accouchement de celle-ci prévue pour la mi-novembre.

Le quatuor Chic Gamine, lauréat d'un Juno et l'une des révélations Radio-Canada de l'année 2009-2010, a offert le remplacement à Danielle Burke au milieu de l'été.

« Pour le bien du groupe, on ne voulait pas que les spectacles s'arrêtent complètement », explique Annick Brémault.

Danielle Burke prendra sa place sur scène le 16 octobre, lors d'un concert à Manchester, au New Hampshire. La musicienne de Lorette se tient également prête à participer à un concert au Coup de cœur francophone de Montréal, le 11 novembre. Cette dernière date tombe bien pour Danielle Burke, puisque le hasard veut que Les Surveillantes se produiront aussi au festival.

Au même registre

« C'était un choix facile à faire, indique Annick Brémault. Danielle est une superbe chanteuse. Je la connais depuis longtemps. Elle a une voix très juste, qui a le même registre que la mienne. »

« Nos voix sont différentes, mais nos styles sont semblables, renchérit Danielle Burke. Je suis vraiment contente, parce que je suis une grande fan de Chic Gamine, surtout de leurs harmonies. Je connaissais déjà les paroles de plusieurs de leurs chansons. Chanter avec elles sur scène sera une belle expérience. Ça va me permettre de découvrir la dynamique d'un autre groupe. Elles ont plus d'expérience musicale que moi, ce qui sera aussi enrichissant. »

La formation montréalo-winnipégoise a envoyé des enregistrements MP3 sur mesure à Danielle Burke, pour l'épauler dans sa préparation.

« On a enregistré des chansons à l'aide du logiciel Garage Band, explique Annick Brémault. La partie que Danielle devra chanter a été mise en relief sur la bande. L'avantage, c'est qu'elle entend toutes les voix de l'harmonie, tout en reconnaissant la sienne de façon proéminente. »

« Les enregistrements m'ont énormément aidée, avoue Danielle Burke. Les voix se fusionnent tellement bien sur leur album que ça a été bien de pouvoir identifier la voix d'Annick. C'est excitant, mais il reste que c'est beaucoup de travail d'apprendre les harmonies et les mélodies de tout un spectacle. »

Disque à l'horizon

Chic Gamine est en tournée présentement aux États-Unis et prépare son deuxième album.

« Pour l'instant, notre grand projet est d'enregistrer notre deuxième disque, dit Annick Brémault. On est en période d'écriture, et on espère enregistrer en studio à la fin de janvier. J'ai l'impression qu'on se donne plus de temps cette fois-ci. On avait monté tout le matériel du premier album en un mois.



Archives La Liberté

Annick Brémault.

« Pour moi, le deuxième disque sera plus personnel. Je pense qu'il mélangera des moments doux avec des moments plus rythmés et énergétiques. On s'amuse et il y a beaucoup d'amour investi dans sa préparation. »

Si Annick Brémault continue à chanter pour l'instant, sa grossesse n'est pas sans conséquence sur sa voix. « Mon souffle a changé, avoue-t-elle. La place qu'occupe le bébé presse contre mon diaphragme! Mais je m'adapte en poursuivant mes vocalises et mes réchauffements.

« Mes sages-femmes et mon médecin m'encouragent à écouter mon corps et à m'arrêter quand je le sens, confie la chanteuse. Il faut être raisonnable et ne pas me fatiguer. Pour l'instant, j'essaie de rester active, de profiter du beau temps, de l'automne à Montréal. Tout se fait en douceur. »



La famille et les amis de

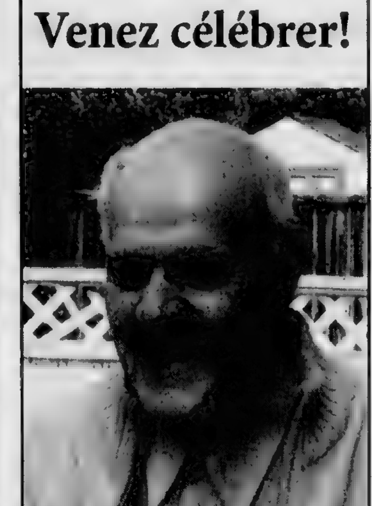
Rose-Hélène Arcand

tiennent à la féliciter
à l'occasion de ses 99 ans
qu'elle fête le 30 septembre,
et lui offrent des souhaits
chaleureux de bonheur
et de santé.

Rose-Hélène habite toujours
dans la maison où elle a élevé
ses sept enfants, grâce aux bons
soins de son fils aîné Claude.

Bon anniversaire,
Maman et Mémère!
Reste encore longtemps avec nous.

Venez célébrer!



le 75e anniversaire de

Léo Grouette

le dimanche 27 septembre 2009
de 14 h à 16 h
Centre communautaire Glenwood
27, Overton

THÉATRE

Quand le théâtre se fait arme

Au passé comme au présent, le Manitoba n'est pas étranger au théâtre qui cherche à éveiller la conscience sociale.

Paul RUBAN

«Ne pas se rendre au théâtre, aurait dit le philosophe Arthur Schopenhauer, c'est comme faire sa toilette sans miroir. » Car depuis les comédies de la Grèce antique, l'art théâtral se veut un reflet de la société et des sentiments humains.

Mais le masque du théâtre peut tout aussi bien servir d'arme de contestation politique, tantôt burlesque et satirique, tantôt tragique.

À l'aube de la Révolution française, des comédies telles que *Le Mariage de Figaro* ou *Le Barbier de Séville* soulèvent des remous au sein de l'aristocratie. *Caligula* d'Albert Camus dénonce l'absurdité de la dictature. L'œuvre *Fort Mac* du dramaturge franco-manitobain Marc Prescott est une allégorie sombre de désastre écologique, dans les contrées albertaines riches en pétrole.

Agit-prop

« Le théâtre politique, au sens large, regroupe différentes formes, explique le poète, dramaturge, comédien et Manitobain d'adoption, Charles Leblanc. La plus pure, c'est le théâtre de l'agitation-propagande, ou *agit-prop*. Dans les années 1970 par exemple, j'ai joué un *show* sur une ligne de piquetage devant une usine, en prenant clairement parti pour les ouvriers. Au début du 20e siècle, le poète russe Vladimir Maïakovski s'arrêtait en train dans des petits villages en mettant en scène le journal pour des paysans illettrés.

« L'*agit-prop* a été utilisée à Cuba, au Nicaragua et en Chine comme outil d'enseignement, rappelle Charles Leblanc. Mais elle a aussi été employée ici à Winnipeg, dans les années 1980, avec des groupes comme La Muse Gueule et le Popular Theatre Alliance of Manitoba. On interrogeait la situation des femmes. On préparait aussi des pièces sur commande pour des associations de logement coopératif. La pièce *A Working Woman's Guide to the Economic Crisis*, par ailleurs, a été écrite avec des gens ordinaires, qui s'approprient pour soi l'outil que peut être le théâtre. »



Charles Leblanc.

Claude Dorge.

photos : Paul Ruban

Le Théâtre de l'opprimé

C'est une idée familière pour Norma Bowles.

La fondatrice et directrice artistique de la troupe Fringe Benefits, à Los Angeles, tire son inspiration de l'écrivain et dramaturge brésilien Augusto Boal. Sur fond du régime militaire qui s'instaure au Brésil dès les années 1960, le natif de Rio de Janeiro est à l'origine du mouvement « Le Théâtre de l'opprimé ».

Cette forme théâtrale, désormais répandue mondialement, se veut une arme de lutte contre toute forme d'oppression sociale.

Dans le cadre de l'édition 2009 du festival de théâtre annuel FemFest, Norma Bowles a été invitée à Winnipeg pour coécrire une pièce avec des étudiants du secondaire. Ensemble, ils tenteront de mettre en lumière des manifestations de racisme à l'encontre des jeunes autochtones et immigrés de la ville. (1)

« Notre espoir est de créer une pièce inspirée du Théâtre de l'opprimé, explique la Californienne, en adressant un public ciblé, soit les jeunes. On veut aussi que cette pièce soit une invitation aux gens dans la salle à bâtir des alliances avec les victimes de racisme, de susciter chez eux une empathie. C'est l'*empowerment* du spectateur. »

Miroir sur soi

Le comédien, dramaturge et metteur en scène Claude Dorge ne se dérobe pas non plus devant des pièces à caractère sociopolitique. La pièce bilingue *L'article 23*, écrite en 1984 avec David Arnason, tourne en parodie « l'histoire du fait français au Manitoba ».

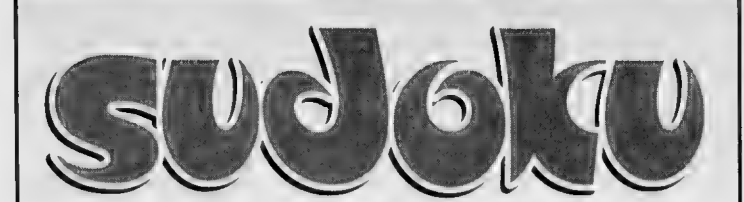
« À l'époque de l'affaire Forest, il existait cette idée chez certains anglophones "Bilingual Today, French Tomorrow", reconnaît Claude Dorge. Alors j'ai écrit un sketch satirique, où le parrain d'une mafia francophone montre à son fils les tentacules croissants de la francophonie sur une carte du Manitoba, de Saint-Boniface à toute la province. »

« La *Trilogie des Tremblay* était aussi pas mal politique, poursuit Claude Dorge. Dans chaque pièce, on ramenait beaucoup de points de la société franco-manitobaine qu'on vivait au moment. Par exemple, dans le premier volet, le personnage de Claire Tremblay s'engage dans une commission scolaire à Saint-Boniface. À l'époque où on a monté tout ça, l'atmosphère y était propice. C'était l'époque des grandes revendications de la SFM et de l'affaire Forest. C'était l'époque où les Franco-Manitobains s'impliquaient beaucoup politiquement pour revendiquer leurs droits. À cause de cela, le théâtre reflétait en parallèle ce qui se passait en société. »

Claude Dorge reconnaît l'influence de dramaturges québécois tels que Michel Tremblay et Gratien Gélinas sur l'émergence de pièces franco-manitobaines qui dépeignent la vie des « petites gens ».

« Michel Tremblay est pour le Québec ce que Roger Auger est pour le Manitoba français, dit Claude Dorge. On a montré qu'on pouvait faire du théâtre à caractère social, qu'on devait le faire, et on l'a fait. »

(1) La pièce sera représentée au CanWest Centre for Theatre and Film à l'Université de Winnipeg, 400, rue Colony. Séances à 14 h le 29 septembre, à 20 h 30 le 2 octobre et à 14 h le 4 octobre. Billets: 10 $. Pour plus d'information, composer le 586-2236 ou visiter le site Web www.sarasvati.ca.



PROBLÈME N° 184

		2	9			6		1
		9	1					2
1	8		6					7
5	7			8		1		
9			5	6			8	4
		8	7	4	1	9		
8			2		3			
	2							5
3			4		7	2	6	

RÉPONSE DU N° 184

7	5	2	9	3	8	6	4	1
6	4	9	1	7	5	8	3	2
1	8	3	6	2	4	5	9	7
5	7	4	3	8	9	1	2	6
9	3	1	5	6	2	7	8	4
2	6	8	7	4	1	9	5	3
8	1	6	2	5	3	4	7	9
4	2	7	8	9	6	3	1	5
3	9	5	4	1	7	2	6	8

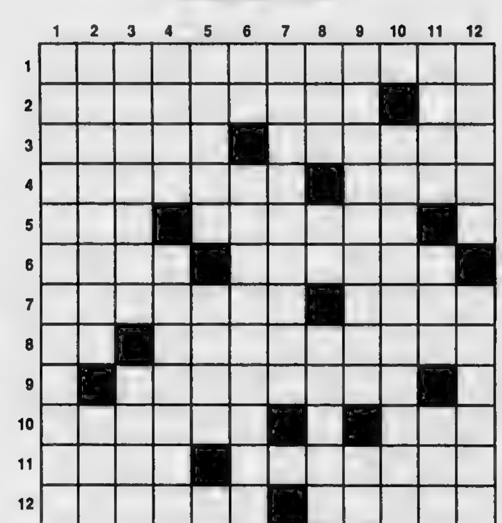
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 553



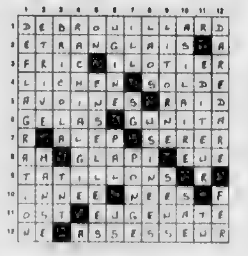
HORIZONTALEMENT

1. Maladie du coeur.
2. Problématique. – Anonné.
3. Ponctuellement. – Outils tranchants à manche court.
4. Voies de communication urbaine. – Tout aliment apprêté.
5. Compagnie. – Imite le bruit d'une clochette.
6. Tout le monde. – Détruisis.
7. Passionnés, fanatiques. – Dans le Gard.
8. Se suivent. – État d'enfants jumeaux.
9. Paralysies partielles, légères ou provisoires.
10. Des Francs Saliens. – Années.
11. L'un des cinq grands lacs. – Consommations offertes et payées par quelqu'un.
12. Ralentissement de la circulation d'un liquide organique (pl.). – Possédâtes.

VERTICALEMENT

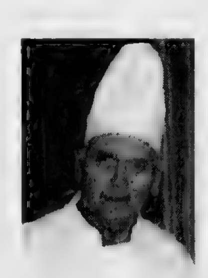
1. Qui sont nettement marqués, typiques.
2. Petits aigles sans bec ni pattes. – Aptitude, habileté.
3. Prêtre desservant une église non paroissiale. – Céda, recula.
4. Époque où se situe un évènement. – Javelots utilisés comme armes.
5. Médecin et pédagogue (1775-1838), il fut l'un des premiers à s'intéresser à l'éducation des enfants déficients intellectuels. – Personne pour le compte de qui le gérant d'affaires agit.
6. Lac des Pyrénées. – Manière d'agir considérée comme blâmable.
7. Jaunies, ternes, en parlant de couleurs.
8. Vaut 100 mètres carrés. – Mesure itinéraire chinoise. – Association de citoyens unis.
9. Qui précède de peu la mort. – Ruisselet.
10. Qui constitue un handicap.
11. Hameau. – Ensemble de napperons. – Venue au monde.
12. Du verbe avoir. – Raisonnables.

RÉPONSES DU N° 552



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	B	R	O	U	I	L	L	A	R	D
2	E	T	R	A	N	G	L	A	I	S	■	A
3	F	R	I	C	■	I	L	O	T	I	E	R
4	L	I	C	H	E	N	■	S	O	L	D	E
5	A	V	O	I	N	E	S	■	R	A	I	D
6	G	E	L	A	S	■	G	U	N	I	T	A
7	R	■	A	L	E	P	■	S	E	R	E	R
8	A	M	■	G	L	A	P	I	■	E	U	E
9	T	A	T	I	L	L	O	N	S	■	R	■
10	I	N	N	E	E	■	N	E	E	S	■	F
11	O	S	T	■	E	U	G	E	N	A	T	E
12	N	E	■	A	S	S	E	S	S	E	U	R

À table avec chef Louis



Bœuf au saté et rôti de porc

Servir avec de la bière Yanjing

La bière Yanjing est produite par le brasseur le plus important de Chine. Située à Pékin, cette brasserie emploie plus de 22 000 personnes. Importée au Canada, elle est distribuée au Yukon, en Colombie Britannique, en Alberta, au Manitoba, en Ontario et sera bientôt offerte à Terre-Neuve aussi.

C'est une lager fabriquée à partir des malts de riz et d'orge, présentant au regard une belle couleur or-18 carats avec une mousse blanche qui s'étale rapidement. Elle offre de grosses bulles abondantes. Son arôme est à la fois discret et complexe, avec de la vanille et une subtile présence de tabac due au houblon. Le goût est léger, et offre des saveurs allant du citrus aux pêches et aux abricots. La structure en bouche est moelleuse et veloutée laissant un très léger arrière-goût prolongé d'amertume. C'est une bière pour les quatre saisons qui convient bien aux dames.

Sauté de bœuf au saté
Pour 4 personnes
Temps de préparation : 12 minutes
Temps de cuisson : 10 minutes

INGRÉDIENTS

- 60 gr de filet mignon de bœuf coupé en cubes de 2 cm
- 1 oignon haché
- 2 cuillerées à table de saté
- 2 cuillerées à table de beurre salé
- 2 pommes épluchées et coupées en quartiers
- 1/2 cuillerée à thé de poivre
- 1 pincée de sel
- 1 tasse de bouillon de bœuf froid
- 1/2 cuillerée à thé de fécule de mais
- 6 cuillerées à table de crème à 35 %

- Dans un poêlon, faire fondre le beurre à feu doux pour faire suer les oignons et le saté en remuant pendant 5 minutes.
- Faire cuire les cubes de bœuf dans le mélange.
- Ajouter dans la tasse de bouillon la fécule de maïs et bien remuer.
- Ajouter la crème dans la tasse de bouillon et verser le tout dans le poêlon.
- Réduire, vérifier l'assaisonnement.
- Verser sur le riz dans les assiettes et poser dessus les quartiers de pomme. Servir.

Rôti de porc farci aux fruits secs
Pour 4 personnes
Temps de préparation : 20 minutes
Temps de cuisson : 110 minutes

INGRÉDIENTS

- 800 gr de viande. Le rôti doit provenir des côtes.
- 1 oignon
- 1 branche de céleri de 12 cm
- 1 carotte coupée en quatre
- 1 feuille de laurier
- 8 cuillerées à table d'huile de canola
- 1 1/2 tasse de bouillon de poulet
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1/2 cuillerée de poivre
- 4 pruneaux secs
- 8 abricots secs
- Préchauffer le four à 350 ° F

- Mettre 6 cuillerées d'huile dans un poêlon à feu vif et saisir la viande sur toutes ses faces, extrémités incluses.
- Une fois bien doré, mettre le rôti dans une rôtissoire et faire une incision d'une profondeur de 3 cm au moins dans le sens de la longueur.
- Placer les légumes, la feuille de laurier et les fruits secs autour de la viande et ajouter le restant d'huile dans l'incision et autour des légumes placés dans la rôtissoire.
- Ajouter les fruits secs, autour de la viande et les recouvrir avec le bouillon.
- Mettre la rôtissoire au four.
- Arroser le rôti toutes les 20 minutes avec le jus.
- Servir en plaçant les légumes, la feuille de laurier et les fruits secs autour.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

CHANSON FRANÇAISE

Un concours pour la jeunesse manitobaine

La chanson française sera à l'honneur en 2010 avec la tenue du premier concours de chant amateur *Les jeunes artistes du Manitoba*.

Stéphane LAJOIE

L'organisme Canadian Parents For French Manitoba (CPFMB) vient d'obtenir une subvention de 45 000 $ de Patrimoine canadien pour la création d'un nouveau concours de chant en français en province.

« Quoi de mieux que la chanson pour faire résonner la culture française au Manitoba?, dit la directrice générale de CPFMB, Catherine Davies. C'est en laissant les jeunes s'exprimer en français qu'ils prendront plaisir à le parler et surtout, le chanter! »

Le concours *Les jeunes artistes du Manitoba* sera ouvert à tous les élèves de la 9e à la 12e année désirant monter sur scène et chanter en français.

« Nous recherchons toujours de nouveaux moyens de faire participer les adolescents et de les intéresser à la langue française, explique Catherine Davies. Avec ce concours, les jeunes des écoles françaises, ceux des écoles d'immersion et ceux des écoles anglaises se réuniront pour chanter leurs chansons françaises favorites. C'est une belle opportunité de rassemblement et d'enrichissement culturel. »

Le concours se déroulera au Collège universitaire de Saint-Boniface les 13 et 14 mars 2010. À la manière de l'émission de télévision *American Idol*, les jeunes chanteurs seront évalués par un jury et les dix finalistes pourront chanter sur scène en compagnie d'un orchestre.

« Les 100 premiers jeunes à s'inscrire seront choisis pour le concours, explique Catherine Davies. Ils pourront chanter la chanson de leur choix, à condition qu'elle soit complètement en français. Les finalistes recevront des certificats de mérite pour leurs efforts et le grand gagnant recevra un trophée et une récompense de 1 000 $. »

Les règlements du concours seront disponibles sur les sites Internet cpfmb.ca et frenchforlife.ca. Il sera possible de s'inscrire gratuitement dès le mois de septembre.

« Nous sommes vraiment enthousiastes pour la tenue de ce concours qui fera rayonner la culture francophone au sein de notre communauté, dit Catherine Davies. Nous voulons souligner l'importance de la langue française car beaucoup trop d'adolescents délaissent le français avec les années. Ce concours redonnera une vitalité à la langue et le goût aux jeunes de la parler. »



Archives La Liberté

Pour la directrice générale de CPFMB, Catherine Davies, le concours *Les jeunes artistes du Manitoba* sera une opportunité exceptionnelle pour les élèves de s'immerger dans la culture francophone.



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Lorette

✔ 2 octobre • ***Mini-franco-fun*** • info. et inscriptions : 878-3496.

Otterburne

✔ 27 septembre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 19 h • Club de curling • 62, rue Grant • info. : 433-3116.

Saint-Boniface

✔ 24 septembre • ***AGA - 100 Nons inc.*** • 18 h • Le Garage Café • 166, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 231-7036.

✔ 27 septembre • ***Souper paroissial du Précieux-Sang*** • 15 h 30 à 18 h 30 • Salle communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. : 233-2874.

✔ 28 septembre • ***Une activité musicale au CRÉE*** • présentée par Claudine St-Arnaud • 10 h à 11 h • 177, rue Eugénie • info. et inscriptions : 237-9666.

✔ 29 septembre • ***Vidéoconférences Automne 2009*** • Division de l'éducation permanente • Nérée St-Amand • 10 h 30 • Salle 0226 • CUSB • info.: 237-1818 poste 349.

✔ 30 septembre • ***Portes ouvertes du Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • 17 h 30 à 19 h • Collège Louis-Riel • 585, rue Saint-Jean-Baptiste • Salle 105 • info. : 233-6708.

✔ 1 octobre • ***Journée des aînés et des anciens*** • 10 h à 14 h • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 1-800-665-6565 ou 945-6565.

✔ 1 octobre • ***AGA - Acfas (MB)*** • 11 h 45 à 13 h • Salle 3303 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale.

✔ 2 octobre • ***Quelques arpents de pièges • Saison 2009-2010*** • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-8972.

✔ 4 octobre • ***Rassemblement des amis des sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie*** • 13 h 30 à 15 h 30 • Sous-sol de la Cathédrale Saint-Boniface • info. : 475-7673.

✔ 8 octobre • ***Lancement de la journée missionnaire mondiale*** • invité : Monseigneur Albert LeGatt • 19 h • Paroisse Sainte-Famille • 778, rue Archibald • info. : 256-7343.

✔ 8 octobre • ***AGA - AMBM et CDEM*** • 17 h • CCFM • 340, boul. Provencher • info. et inscriptions : 925-2329.

✔ 24 au 25 octobre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives • l'Hôpital général Saint-Boniface • salle NG034 • info. et inscriptions : 235-3910.

✔ Jusqu'au 26 février • ***Costumes des années 1930*** • La Maison Gabrielle-Roy • vernissage : 24 septembre à 19 h • info. : 231-3853.

Saint-Claude

✔ 26 septembre • ***Spectacle Edmond Dufort*** • Comité culturel • billets en vente chez Shop Easy • 19 h 30 à 21 h • Club d'âge d'or • info. : 379-2919.

✔ 29 septembre • ***Spectacle - MAGO le magicien*** • Comité culturel de Saint-Claude et Haywood • pour les enfants de 4 à 12 ans • 13 h à 14 h • Gymnase du Complexe scolaire • info. : 379-2919.

Saint-Lazare

✔ 27 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h 30.

Saint-Léon

✔ 27 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 30 septembre • ***Rédaction de propositions efficaces à Saint-Pierre-Jolys*** • Volunteer Manitoba • 9 h à 16 h • Centre éducatif communautaire • info. : 477-5180.

Sainte-Agathe

✔ 3 octobre • ***5 X 5*** • 100 Nons inc. • Chansons acoustiques • 19 h 30 • École Sainte-Agathe • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 4 octobre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 19 h • Centre communautaire et culturel • info. : 882-2493.

Sainte-Anne

✔ 27 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Seine River Banquet Hall.

Winnipeg

✔ 25 septembre • ***Concert d'automne*** • Artistes locaux • 19 h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 257-9656.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer

Découvrez les coups de cœur de chroniqueurs, pour des produits culturels que vous pourrez obtenir auprès de nos librairies!



La Boutique du Livre 30 ans

Librairie À La Page
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface
233-7223 • alapage@mts.net

Boutique du livre
315, rue Kenny
Saint-Boniface
237-3395 • bdulivre@mts.net

Le monde est truqué, de Kevin McIntyre



Quelle découverte! L'Acadie nous réserve un beau cadeau musical avec ce premier album (2008) d'un jeune auteur-compositeur-interprète émergeant, originaire du nord du Nouveau-Brunswick. Ses airs accrocheurs, « légers sans êtres frivoles », sont tout droit issus du rock moderne, mélodieux et énergisant, inspiré des courants québécois, américains et du *world beat* (Kevin McIntyre a d'ailleurs voyagé un peu partout au monde). Deux extraits, *La panique* et *Souvenirs d'hier*, se hissent dans les palmarès francophones et l'album est encensé par la critique. J'ai aussi bien aimé *Points de lumière*, *La nuit des temps* et *Rien qu'un mirage*. McIntyre a une voix plaisante et chante avec passion ses textes bien tricotés [« Nos gestes automatiques / Sont à l'aise dans la lueur »]. Si vous aimez le rock « aérien » qui traduit des espaces tranquilles et des recoins bruyants, offrez-vous cette superbe collection de chansons originales d'un cousin acadien.

Paul Sherwood

Seras-tu là?, de Guillaume Musso



On m'a souvent recommandé de lire Guillaume Musso, et je m'y suis donc attelé. Cet auteur français mérite sa réputation d'auteur de best-sellers. J'ai été agréablement surpris par une histoire qui ne s'est pas déroulée comme je l'anticipais. Beaucoup de surprises tout au long de cet ouvrage! Elliott, médecin passionné, est inconsolable depuis la disparition d'Ilana, celle qu'il aimait, morte il y a 30 ans. Un jour, par un phénomène extraordinaire, il se retrouve dans le passé et il rencontre l'homme qu'il était alors. Sauf que « son lui jeune » ne croit pas à cette rencontre de « son lui vieux ». C'est irréel. Les deux Elliott pourront-ils sauver Ilana de son sort? Ce récit plein de suspense est bouleversant. Je vais certainement me procurer d'autres oeuvres de Musso, car j'ai bien aimé les questions que pose l'auteur, subtilement, au sujet de choix moraux ou existentiels. Parfois des situations extrêmes nous obligent à revoir nos priorités fondamentales.

Paul Sherwood

Ce qu'il faut pour vivre



Canada - drame

Ce film poignant de beauté ne laisse place à aucune seconde d'indifférence pendant ses 102 minutes. Paysages, personnages, histoire et réalisation sont en effet remarquables. Tivii, un chasseur inuit atteint de tuberculose, fait un séjour dans un sanatorium au début des années 1950. Le film nous transporte donc de la Terre de Baffin jusque dans le "sud", c'est-à-dire à la ville de Québec, où Tivii suit les traitements administrés à l'époque. Éloigné de sa famille, ne pouvant pas communiquer avec des gens dont il ne parle pas la langue, Tivii se sent dépérir et écrit à sa femme qu'il se sent plus esseulé parmi des centaines de blancs que seul dans la toundra. Heureusement sa rencontre avec Kaki, un jeune Inuit parlant l'inuktitut et le français, lui donnera un moyen de communiquer avec l'extérieur et lui redonnera le goût de vivre. Un film du réalisateur Benoit Pilon, avec Natar Ungalaaq dans le rôle de Tivii. Magistral.

Hélène Perreault

Intéressé(e) à nous faire part de vos trouvailles?
Contactez-nous : la-liberte@la-liberte.mb.ca









FOYER DES ÉCRIVAINS

Litanie zen

Les dessins de Lorraine Pritchard et un texte de Roger Léveillé se font écho dans le livre *Litanie*. Ils sont aussi exposés à la Maison des artistes visuels francophones.

Manon RESCAN

Ni pour finir ni pour commencer. Ce sont les premiers mots de Roger Léveillé dans le recueil *Litanie*. Avec eux commence une longue liste de négations. *Ni pour dire ou taire*, continue le texte. Les mots niés se succèdent et s'opposent les uns aux autres.

L'écrivain franco-manitobain propose un nouveau type de litanie, entre le mantra et le chapelet chrétien. Ses mots accompagnent les dessins de Lorraine Pritchard. Cette artiste originaire de Carman couvre ses tableaux de symboles. À mi-chemin entre la calligraphie et le gribouillage, ses dessins ne représentent jamais de vrais mots.

Dessinatrice dont les dessins ressemblent à des mots et écrivain qui nie les mots : ils forment un duo original et le livre qui découle de leur échange est suspendu entre deux formes d'art.

Toute la collaboration des deux artistes s'articule, en fait, sur le couple affirmation/négation.

« Nous avons basé notre travail sur deux pôles, raconte Roger Léveillé. Le pôle positif, c'est le travail de Lorraine : le dessin est palpable. J'ai fait le pôle négatif en travaillant sur la négation des mots. »

Roger Léveillé s'est beaucoup inspiré d'une maxime bouddhiste disant : « Si tu rencontres le bouddha, tue-le ». L'écrivain en donne une traduction : « Tout est, mais rien n'existe vraiment ».

« C'est ce que j'ai voulu exprimer dans mes négations, continue-t-il. En faisant précéder le mot d'un « ni », je suis obligé de l'écrire quand même. Je le fais exister en même temps que je le nie. »

Inspirés par le zen

Cette impression de suspension en-dehors de la réalité est aussi palpable quand on visite l'exposition inspirée du livre, à la Maison des artistes visuels francophones. Des feuilles de papier légères sont suspendues au mur. Le souffle de l'air climatisé les fait danser entre le mur et l'air.

Ce n'est pas par hasard si cette atmosphère rappelle les ambiances *zen*. Les deux artistes sont très inspirés par la philosophie bouddhiste et les rites asiatiques.

« Je crois que l'exposition et le livre reflètent le concept *zen* du *wabi-sabi*, c'est-à-dire qu'il y a du beau dans les choses simples, explique Roger Léveillé. C'est ce que je cherche en écrivant. »

L'œuvre révèle aussi une grande richesse artistique. « Le texte a une certaine rythmique », continue Roger Léveillé. Les mots riment, se font écho et rebondissent les uns contre les autres grâce à de simples jeux de mots.

Cette rythmique du texte semble mettre en musique la partition dessinée par Lorraine Pritchard.

« Aujourd'hui, raconte Roger Léveillé, l'art se fabrique à partir de plusieurs disciplines. »

photo : Manon Rescan

Roger Léveillé présente *Litanie*, un ouvrage où dessin et écriture se confondent.

Les deux artistes sont d'ailleurs des habitués de ce genre d'exercice, Roger Léveillé ayant travaillé avec Toni Tascona, et Lorraine Pritchard avec des musiciens et des compagnies de danse. « Les échanges entre les arts donnent des idées aux artistes », explique l'écrivain.

L'exposition est en montre jusqu'au 10 novembre à la Maison des artistes visuels francophones. Le livre est lancé dans le cadre du Foyer des écrivains jeudi 24 septembre à 19h à la Maison des artistes visuels francophones.

NATURE

Station-service pour oiseaux migrateurs

Manon RESCAN

Lorène Lailler est arrivée au Marais Oak Hammock il y a cinq ans pour y faire son stage de fin d'études. Originaire de France, elle s'est passionnée pour ce lieu qu'elle n'a plus quitté depuis. « Ici, quand on sort, on ne sait jamais ce qu'on va voir », raconte-t-elle.

« Nous sommes au milieu de nombreux courants migratoires », explique cette guide nature du Centre d'interprétation du marais, qui est aussi responsable de l'accueil en français.

La diversité de la faune l'a séduite. « Près de 300 espèces d'oiseaux passent par le marais dans le courant de l'année, continue la jeune femme. Dès le début, j'ai découvert que beaucoup d'espèces d'oiseaux étaient différentes des espèces françaises.

« Depuis cinq ans, j'apprends quelque chose de nouveau tous les jours, s'enthousiasme-t-elle. Chaque fois que l'on part en randonnée, on ne sait pas ce que l'on va découvrir. »

L'hiver a aussi son lot de surprises. « Non seulement nous accueillons des oiseaux toute l'année, mais nous trouvons des mammifères de toutes sortes dans le marais », explique cette passionnée de nature.

Depuis un an, Lorène Lailler a ajouté une corde à son arc : elle participe au bagage des oiseaux. Elle explique : « C'est comme faire une enquête. Une fois que nous avons attrapé les oiseaux, nous les mesurons et cherchons à les identifier. C'est vraiment passionnant! », assure-t-elle.

Week-end d'observation

Le marais Oak Hammock est un lieu clé pour les oiseaux migrateurs. « Le marais se situe sur la route des oiseaux qui suivent les rivières et de lacs depuis des régions arctiques jusqu'au cours de la rivière Missouri », explique le coordonnateur d'événements spéciaux au centre d'interprétation, Jacques Bourgeois.

Tous les ans, au moment fort de la migration, le centre d'interprétation organise un festival pour découvrir les oiseaux et le marais. Il y aura lieu les 26 et 27 septembre cette année.

« Oak Hammock est comme une station-service pour les oiseaux, continue Jacques Bourgeois. Ils s'arrêtent ici pour faire des réserves de nourriture pour la migration. »

Ainsi, certains oiseaux gagneront jusqu'à 10 % de leur masse en picorant dans les champs autour du marais afin de continuer leur route jusqu'à leur résidence d'hiver.

Les oiseaux les plus valeureux, les Micoles, descendent jusqu'en Amérique du Sud. D'autres s'arrêtent au Texas, dans le Missouri, ou juste de l'autre côté de la frontière, dans le Minnesota. Certains, encore, passent l'hiver à Oak Hammock.

Toute la fin de semaine, des activités seront proposées, comme une initiation au comptage d'oiseaux le samedi de 7 h à 10 h le 26 au matin, des promenades dans le marais ou encore un souper d'observation le 27 à 18 h.

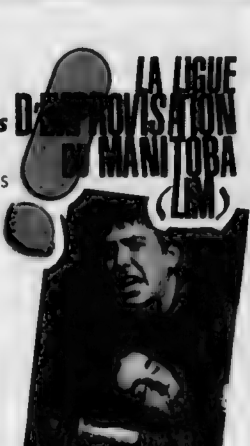
Lorène Lailler fera, elle, une démonstration de bagage d'oiseau le 26 à 10 h. Un moyen comme un autre de partager sa passion.



PROGRAMMATION DU CCFM

L'organisme qui offre, promeut et parraine à l'intention de l'ensemble de la population du Manitoba des activités culturelles et artistiques se déroulant en français.

LIGUE D'IMPROVISATION DU MANITOBA



L'improvisation vous intéresse? Vous êtes curieux de savoir ce qui se passe lors d'un match d'improvisation, est-ce du hockey?

Venez découvrir le tout ainsi que les joueurs de la saison 2009/2010 au cours d'une **soirée d'exhibition GRATUITE le jeudi 15 octobre à 19 h, salle Antoine Gaborieau.**

SAISON RÉGULIÈRE • DATES DES MATCHS :

22 octobre
29 octobre

5 novembre
12 novembre
19 novembre
26 novembre

3 décembre
10 décembre

Attention : pour cette nouvelle saison, les matchs de la LIM se joueront les jeudis au lieu des vendredis. Il est à noter que le contenu des improvisations s'adresse à un auditoire âgé de 14 ans et plus.

▸ Prix des matchs réguliers : 5 $ pour les adultes, 3 $ pour les étudiants.

MÂRDI JAZZ

Le rendez-vous des fanatiques de jazz à Winnipeg depuis plus de 20 ans.

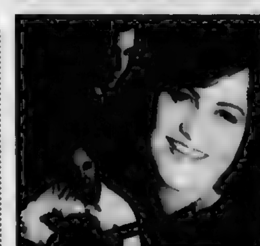
Tous les mardis, 20 h 30
salle Antoine Gaborieau, CCFM, 340, boulevard Provencher ▸ Gratuit

SEPTEMBRE



29 septembre
Laurent Roy (guitare)

OCTOBRE



6 octobre
Chris Donelly (piano)

13 octobre
David Larocque (guitare)

20 octobre
Heitha Forsyth (voix)

27 octobre
Les Ensembles de l'Université du Manitoba (varié)

NOVEMBRE



3 novembre
Mike Swikkis (guitare)

10 novembre
East Side Jazz Band (Big Band)

17 novembre
Ariel Posen (guitare)

24 novembre
Owen Clark (batterie), élu musicien de jazz de Winnipeg pour l'année 2009

DÉCEMBRE



8 décembre
Starlight Jazz (Quatuor, standards)

15 décembre
Les Ensembles de l'Université du Manitoba (varié)

22 décembre
Derek Ullemboom (guitare)

29 décembre
Aaron Shorr (guitare)

COURS DE L'ÉCOLE DE DANSE FOLKLORIQUE DE LA RIVIÈRE ROUGE

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge



Gigue, claquettes et talon-pointe!

Initiez-vous aux différents pas de danse qui ont égayé les soirées de vos ancêtres!

Participer au spectacle de fin d'année.

Début des cours les 5 et 6 octobre

Il n'est pas trop tard pour vous inscrire et pour faire rayonner la culture des Canadiens français tout en partageant votre amour de la danse.

Renseignements et inscriptions : (204) 233-7440 • danse@ccfm.mb.ca

THIN AIR, LE FOYER DES ÉCRIVAINS

Pour les amoureux des « lettres », pour les écrivains en herbe et pour tous ceux que la lecture passionne.

Composante francophone du Winnipeg International Writers Festival THIN AIR, le Foyer des écrivains met en vedette des auteurs d'ici et d'ailleurs pour vous offrir une bonne dose de littérature en français.

Du jeudi 24 septembre au samedi 26 septembre.

PROGRAMMATION ET LIEUX

1

Rencontre et lecture : Serge Patrice Thibodeau
CUSB, 200, avenue de la Cathédrale, Salle 1531,
Le jeudi 24 septembre, 11 h 30 à 13 h ▸ Gratuit

2

Vernissage et lancement : Roger Léveillé et Lorraine Pritchard
Soirée La Plume et le Pinceau, séances d'improvisation d'art visuel et littéraire.
Maison des artistes visuels francophones, 219, boulevard Provencher,
Le jeudi 24 septembre, 19 h ▸ Gratuit

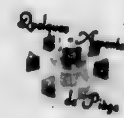
3

Gala de la parole : Soirée avec une nouvelle romancière locale, Anne Sechin, un haïkiste chevronné Bertrand Nayet, un dramaturge dérangeur, Marc Prescott et un poète acadien, Serge Patrice Thibodeau, récipiendaire d'un prix littéraire du Gouverneur général.
CCFM, 340, boulevard Provencher, salle Antoine Gaborieau,
Le vendredi 25 septembre, 20 h ▸ Prix : 5 $

4

Journée porte ouverte pour célébrer le 100e anniversaire de la naissance de Gabrielle Roy
Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambault,
Le samedi 26 septembre, de 13 h à 16 h ▸ Gratuit

QUELQUES ARPENTS DE PIÈGE



Venez tester vos connaissances en vous amusant!

Début de la saison 2009 le vendredi 2 octobre à 17 h

Tous les premiers vendredis du mois, de 17 h à 19 h,
salle Antoine Gaborieau ▸ Gratuit

Prochaines séances, les vendredis 6 novembre et 4 décembre.

MARCHÉ DE NOËL

Souvenirs et cadeaux de Noël à profusion

Le CCFM présentera le Marché de Noël du vendredi 4 décembre au dimanche 6 décembre. Venez nombreux déguster nos spécialités culinaires, faire vos achats de cadeaux de Noël originaux et apprécier le travail de nos artisans.

EXPOSITION

40 ans de langue et de rire en caricatures politiques

Jusqu'au 8 novembre 2009
à la Galerie du CCFM

Venez célébrer le 40e anniversaire de la Loi sur les langues officielles.

Présentée en collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada, cette exposition de caricatures illustre avec humour et mordant les événements marquants et les débats politiques enflammés qui ont façonné notre relation avec les langues officielles depuis l'adoption de la Loi.

Pour un aperçu de l'exposition, merci de visiter le site :

http://www.ocol-clo.gc.ca/html/dejavu_f.php

SÉRIE DE SPECTACLES JEUNES PUBLICS,

Les Trois Cheveux d'Or
présenté par Les Amis de Chiffon

Contes, princesses et sorcières.



Un spectacle qui enchantera et fera voyager les jeunes de 3 à 10 ans

Le jeudi 8 octobre 2009
à 10 h 30 et 12 h 30,
CCFM, salle Pauline-Boutal ▸ Prix : 7 $

ATTENTION : Sur réservation seulement

Renseignements et inscriptions :
Réception du CCFM,
340, boul. Provencher, (204) 233-8972

VILLAGE DU PÈRE NOËL

Venez confier vos secrets au Père Noël!



Qui vous accueillera à votre arrivée au village? Les lutins bien sûr qui joueront et chanteront avec vous mais aussi la mère Noël avec qui vous ferez des biscuits magiques qui enchanteront vos papilles. Sans compter le spectacle de marionnettes qui vous plongera dans la magie de Noël. Bien évidemment, vous verrez le Père Noël en personne et vous lui chuchoterez à l'oreille vos souhaits pour Noël.

Du mardi 1er décembre au jeudi 17 décembre
Spectacles de 60 minutes à 9 h 30, 11 h et 13 h 30
Spectacles de 90 minutes à 10 h et 12 h 30

SUR RÉSERVATION SEULEMENT, à partir du 27 octobre.



Renseignements et inscriptions :
Réception du CCFM, 340, boul. Provencher, (204) 233-8972

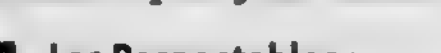
▸ Tarifs : Enfants de moins de 6 mois, gratuit
▸ Enfants entre 6 mois et 2 ans, 3 $
▸ Enfants de plus de 2 ans,
programme de 60 minutes, 6 $,
programme de 90 minutes, 7 $

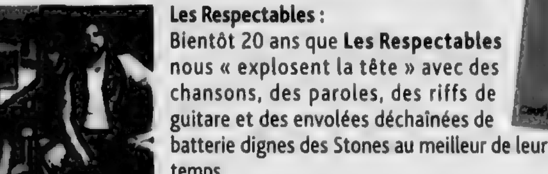
COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

23e Coup de cœur francophone, voyage au Canada depuis 15 ans!

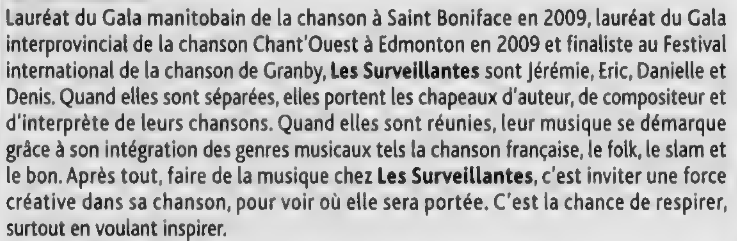
salle Jean-Paul-Aubry Coût : 25 $, 30 $ à la porte

Du Rock 'N' Roll anglo-saxon pur jus! mais en français!





Les Respectables :
Bientôt 20 ans que **Les Respectables** nous « explosent la tête » avec des chansons, des paroles, des riffs de guitare et des envolées déchaînées de batterie dignes des Stones au meilleur de leur temps.
Félix du groupe de l'année à l'ADISQ en 2000 et 2002, plusieurs fois disque d'or, premier prix de la SOCAN, **Les Respectables** sont de retour à Winnipeg.
Les Respectables, ça déménage!



Les Surveillantes :
Lauréat du Gala manitobain de la chanson à Saint Boniface en 2009, lauréat du Gala interprovincial de la chanson Chant'Ouest à Edmonton en 2009 et finaliste au Festival international de la chanson de Granby, **Les Surveillantes** sont Jérémie, Eric, Danielle et Denis. Quand elles sont séparées, elles portent les chapeaux d'auteur, de compositeur et d'interprète de leurs chansons. Quand elles sont réunies, leur musique se démarque grâce à son intégration des genres musicaux tels la chanson française, le folk, le slam et le bon. Après tout, faire de la musique chez **Les Surveillantes**, c'est inviter une force créative dans sa chanson, pour voir où elle sera portée. C'est la chance de respirer, surtout en voulant inspirer.
Les Surveillantes, c'est humour, rires et chansons à tous les étages!

salle Antoine-Gaboriau Coût : 20 $, 25 $ à la porte

Deux voix d'or de l'ouest canadien.

Ariane Mahrÿke Lemire :
Originaire de la Saskatchewan et lauréate des Western Canadian Music Awards, Ariane est une de ces rares chanteuses pour qui la poésie et le sens des mots ont une importance cruciale. Quoi de plus normal après des études en théâtre et une première vocation d'écrivaine!
Elle rêvait de devenir écrivaine, elle est devenue auteure-compositrice-interprète. Venue d'Edmonton, ***Ariane Mahrÿke-Lemire*** *fait souffler un vent de fraîcheur sur l'Ouest canadien... Fusionnant habilement le folk, le jazz et le blues, elle livre de sa voix sensible et candide des ballades intimistes et fantaisistes, avec une intensité toute théâtrale.* (Extrait du programme Coup de cœur francophone 2007.
Ariane Mahrÿke Lemire, la voix des rocheuses!

Geneviève Toupin :
Originaire du Manitoba, **Geneviève Toupin** a une voix enveloppante, habitée d'une douce mélancolie. Au piano ou à la guitare, ses chansons personnelles voyagent entre le folk et la pop, entre le brouillard et la lumière. En 2006, **Geneviève Toupin** est finaliste au Festival international de la chanson de Granby. En 2007, elle reçoit un Coup de pouce pour la Bourse Rideau 2008 lors de sa prestation au Festival Vue sur la relève (Montréal). En mai 2007, elle enregistre un mini-album de cinq chansons entourée des musiciens Damien Robitaille et Erik West-Millette. Les arrangements sont simples, les chansons mises à nue. Les paroles imagées racontent le temps qui passe, le doute, l'espoir, l'amour et l'amitié avec une simplicité touchante. Geneviève se produira au piano et à la guitare accompagnée de deux musiciens. Son spectacle est intimiste tout en maintenant un ton léger et naturel.
Geneviève Toupin, la sirène des plaines!

[illegible]

Catherine Major :
Avec son premier album paru en 2004, **Catherine Major** balance « par-dessus bord » tous les genres musicaux définis pour revenir à l'essentiel de la musique : Une voix, un piano, des instruments classiques et, surtout, des textes poétiques qui accompagnent des rythmes vivants et rafraîchissants. Inspirée par toutes les musiques du monde, la jeune montréalaise s'est créé un univers de chansons bien à elle ou elle explore, tour à tour, des sonorités jazzées, des airs de tango mélangés à la chanson française, pour faire place à une polka endiablée, à des rythmes latins ou à la musique classique. Depuis, d'autres opus magnifiquement acclamés par les critiques ont vu le jour jusqu'à consacrer cette pianiste envoutante qui fait corps avec son instrument en recevant le Prix Félix-Leclerc de la chanson 2008.
Catherine Major, un véritable phénomène!

Visitez notre site Web, www.ccfm.mb.ca pour tous les détails de notre programmation.
La programmation du CCFM est financée en partie grâce au soutien de Patrimoine canadien et de la Province du Manitoba

Patrimoine canadien Canadian Heritage   Manitoba

CCFM | 340, boulevard Provencher | Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7 | Téléphone : (204) 233-8972 | www.ccfm.mb.ca

ESCRIME

Objectif Londres

Le Franco-Manitobain Adrien Sparling fait partie des escrimeurs les plus prometteurs de sa génération. Un succès qui change la vie.

Manon RESCAN

Les yeux d'Adrien Sparling sont pleins de détermination. « Mon but c'est les Jeux olympiques de 2012 », affirme l'escrimeur franco-manitobain. Mais au retour d'un mois d'entraînement avec l'équipe nationale d'escrime, le jeune sabreur relativise. « J'ai du temps devant moi », dit-il.

Après avoir très vite progressé au niveau provincial, Adrien Sparling, 20 ans, participe pour la troisième année consécutive à l'équipe nationale.

Cette année, il a rejoint l'équipe senior et s'est classé parmi les huit meilleurs escrimeurs canadiens.

« Pour atteindre le Top 4, c'est-à-dire l'équipe qui participe aux grandes compétitions internationales, explique-t-il, il me manque encore l'expérience des compétitions de haut niveau. Mais pour cela, il faut effectuer des déplacements coûteux. Au Manitoba et au Canada en général, l'escrime n'est pas un sport très répandu. »

Les meilleurs compétiteurs s'entraînent au Québec. « Si je veux progresser, il me faudra peut-être déménager au Québec », concède-t-il.

Choix de vie

Le jeune escrimeur devra choisir entre le confort de sa vie manitobaine ou embrasser une carrière sportive internationale. « Je suis bien ici, je vis chez mes parents et je suis inscrit en Génie à l'Université du Manitoba », dit-il.

S'il déménage à Montréal, le jeune sportif craint de perdre les acquis de ses études. « Il est parfois compliqué de faire valider son niveau d'études en changeant d'université », raconte-t-il.

Et pas question pour lui d'abandonner après deux ans. « Cela m'intéresse beaucoup, ajoute-t-il. Et puis aujourd'hui, il y a très peu d'escrimeurs professionnels.

« La fédération d'escrime a un budget trop faible pour nous aider financièrement, explique-t-il. Nous n'avons pas de commanditaires. » Il est donc important pour Adrien Sparling de continuer ses études jusqu'au bout.

Mais le jeune homme est aussi passionné par sa discipline. « C'est un sport autant physique que psychologique, raconte-t-il. J'ai pratiqué un peu la course de fond au secondaire, mais cela nécessitait certaines prédispositions physiques que je n'avais pas. L'avantage de l'escrime c'est qu'on n'a pas besoin de cela. C'est un sport mental.

« Réussir nécessite de longues années d'entraînement, continue le jeune escrimeur. Il faut acquérir de bons réflexes. Cela me plaît beaucoup. »

Adrien Sparling n'est pas pressé. « Aux Jeux de Pékin, une des compétitrices canadiennes avait une cinquantaine d'années et elle s'en est très bien sortie! »

Un quotidien chargé

En attendant de prendre une décision pour son avenir, Adrien Sparling reprend son rythme habituel. « J'ai des cours la journée, deux ou trois heures d'entraînement le soir et parfois, plaisante-t-il, j'ai la chance de dormir la nuit! »

Plusieurs fois par an, le jeune sportif se rend à des compétitions au Canada, aux États-Unis ou même en Europe. « C'est vrai que j'ai la chance de beaucoup voyager, raconte Adrien. En général nous n'avons pas beaucoup de temps pour les visites, mais nous essayons tout de même d'en profiter. »

Tenir ce rythme est un défi, que le jeune homme relève grâce à son entourage. « J'ai une bonne *gang* d'amis que j'ai du plaisir à retrouver dès que je peux.

« Faire du sport de haut-niveau ne vaut pas le coup si l'on n'est pas soutenu par sa famille et ses amis », ajoute-t-il. Et lorsqu'il lui reste un peu de temps, Adrien Sparling enseigne le français à sa petite amie, Grace.



photo : Manon Rescan

Adrien Sparling a un but : participer aux Jeux olympiques de Londres en 2012.

FRANCOPHONIE

Des arts et des jeux à Beyrouth

Manon RESCAN

Avec près de 300 participants, le Canada sera l'un d'un pays les plus représentés aux Jeux de la francophonie. Tous les quatre ans, les pays membres de la Francophonie envoient une délégation de sportifs et d'artistes pour ce rendez-vous.

L'équipe du Canada de l'Ouest part avec 140 athlètes et une vingtaine d'artistes. « Nous serons représentés dans toutes les disciplines artistiques, se réjouit la chef de mission de l'équipe, Madeleine Duchesne. Nous participerons également à la plupart des compétitions sportives. »

Le Canada compte trois équipes, comme le rappelle le porte-parole du ministère du Patrimoine canadien, Jean Héon : « C'est la seule compétition internationale où le Québec et le Nouveau-Brunswick ont leur propre équipe ». Patrimoine Canadien organise la participation de l'équipe Canada de l'Ouest.

Le boxeur Jonathan Quinit, et les athlètes Jared Stewart MacLeod et Chantal Grant représenteront le Manitoba aux Jeux cette année.

Une plateforme

Athlètes et artistes ont été sélectionnés selon des critères d'excellence. « Mais ces Jeux doivent surtout être une plateforme pour de jeunes sportifs, explique Madeleine Duchesne. On y envoie des vedettes montantes. »

Pour les artistes, ces jeux donnent lieu à des échanges hors du commun. « Il y a quatre ans, au retour du Niger, raconte Madeleine Duchesne, les artistes sont rentrés transformés. Cela a changé la vision de leur art et leur a donné d'autres sources d'inspiration. »

Selon le règlement, les artistes sélectionnés doivent avoir moins de 35 ans. Les athlètes ont entre 18 et 30 ans, à l'exception de l'équipe de soccer dont les joueurs sont plus jeunes.

« Le Comité international des Jeux de la francophonie a voulu faire de ces jeux un rassemblement de la jeunesse », rappelle Madeleine Duchesne.

Diversité linguistique

Ces jeux sont placés sous le signe de la diversité. « Cela fait partie de la francophonie», explique Madeleine Duchesne. Le français est une racine commune aux pays participants, mais tous les compétiteurs ne sont pas francophones.

L'artiste torontoise Sarah Beck est à l'image de cette diversité. Originaire de Saskatoon, elle a appris le français en école d'immersion. « C'est amusant, raconte-t-elle, d'ordinaire, en tant qu'anglophone, je fais partie de la majorité. Dans l'équipe d'artistes, je serai la seule anglophone! »

Elle est ravie de participer à cette expérience. « Je vais pouvoir pratiquer mon français! Et je suis contente de montrer au monde qu'il n'y a pas que les francophones qui parlent français au Canada. »

Dans ses bagages, Sarah Beck emmènera « Dirty loony ». Une sculpture en métal au bout de laquelle pend un canard empaillé. Au Liban, elle produira une autre œuvre dans le cadre de la compétition de sculptures.

« J'ai hâte de savoir ce que les gens là-bas vont penser de mon art, raconte-t-elle. Je pense qu'à travers l'art, on communique autrement. »

L'essentiel de la délégation s'envole le 25 septembre pour Beyrouth.

Célébrez le 100e anniversaire de Gabrielle Roy en participant à notre concours!

Écrivez un court récit de fiction tiré de votre enfance, à la manière de Gabrielle Roy dans *Rue Deschambault.*

Jeunes et moins jeunes : trouvez dans quelle catégorie vous vous classez, et faites place à votre créativité!

La Maison Gabrielle-Roy et ***La Liberté*** encouragent toutes les personnes intéressées à participer au **Concours d'écriture Rue Deschambault!**

À gagner : 10 IPOD (Touch et Shuffle)!

- Les noms des gagnants seront dévoilés lors du **Banquet Gabrielle Roy le 12 novembre 2009.**
- Les textes des gagnants seront publiés dans le cahier de Noël de ***La Liberté,*** consacré cette année au 100e anniversaire de Gabrielle Roy.
- La remise des prix sera faite lors du **Noël d'antan de Gabrielle-Roy, le 12 décembre.**

LES RÈGLES DU CONCOURS

Catégories de participation et longueur des textes

Adulte, catégorie texte court :	2 à 3 pages
Adulte, catégorie texte long :	3,5 à 5 pages
Élèves de la 5e à la 8e année :	maximum de 1,5 page
Élèves de la 9e à la12e année :	maximum de 3 pages

Pour calculer la longueur des textes : les écrire en Word, choisir la police de caractère Arial, en 12 points, à 1,5 interligne avec des marges de 1 pouce.

Exigences rédactionnelles

- Textes de fiction
- Textes écrits à la manière des récits de Gabrielle Roy dans *Rue Deschambault* (récit d'enfance lié à une maison qu'on a habitée)
- Les titres des textes doivent porter le nom d'une rue, avenue, etc. : Rue Horace, Avenue Portage, etc.
- Les textes doivent être rendus en version électronique.

Le jury

Les textes seront jugés sur : le respect du genre, la créativité et la qualité du français, par un jury provenant de **la Maison Gabrielle-Roy** et de ***La Liberté.***

Inscription et soumission des textes

Les textes doivent parvenir à l'adresse électronique **la-liberte@la-liberte.mb.ca** **au plus tard à 17 h le vendredi 30 octobre 2009.**

L'envoi par courriel doit comprendre les renseignements suivants :

Prénom et nom de famille	**Pour les élèves :**
Numéro de téléphone	Niveau scolaire et nom de l'école
Adresse courriel	Titre du texte
Adresse postale	Longueur du texte

Prix à gagner : 10 IPOD Touch ou Shuffle

Scolaire* (8 prix)
- 2 prix - élèves 5e et 6e
- 2 prix - élèves 7e et 8e
- 2 prix - élèves 9e et 10e
- 2 prix - élèves 11e et 12e

Adulte (2 prix)
- 1 prix - Catégorie texte court
- 1 prix - Catégorie texte long

*** Les pri[illegible]ués aux élèves seront répartis entre les participants [illegible]nant des écoles d'immersion et des écoles françaises.**

La Liberté et **La Maison Gabrielle-Roy (MGR)** se réservent le droit de publier tous les textes soumis sur leur site Web respectif, dans l'édition de Noël de ***La Liberté*** et dans toute documentation qui pourrait servir à promouvoir **la MGR** ou ***La Liberté.***



DANS NOS *écoles*

PUBLIREPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Une rentrée record

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

Exactement 101 élèves sont inscrits à l'École communautaire Aurèle-Lemoine, un nombre record à l'occasion de cette rentrée scolaire, qui est de bon augure pour l'école française de Saint-Laurent.

« Et d'autres parents frappent à la porte, lance le directeur Serge Carrière. Je ne serais pas surpris de finir l'année scolaire avec 110 élèves. »

Les statistiques confirment ce que l'école et la Division scolaire franco-manitobaine ont toujours affirmé. « Il y a un besoin criant pour une école française dans la région, soutient Serge Carrière. Nous sommes la seule école entre Winnipeg et Thompson, le long de la route numéro 6. L'option immersion, souvent perçue comme la solution de rechange chez les francophones en région et les familles exogames, n'existe même pas. Et plus les parents ayant-droit savent que nous existons, plus les inscriptions augmentent. »

Autre signe positif, la population de l'école rajeunie. « La moitié de nos élèves sont des jeunes de la maternelle à la 4e année, fait remarquer Serge Carrière. Si la tendance continue, on aura 120 élèves d'ici quelques années, et 150 élèves d'ici dix ans. »

La construction du nouveau bâtiment augmente la visibilité de l'école française dans la région environnante. « Chaque jour, des gens nous appellent et demandent des renseignements sur l'école, souligne-t-il. Un bon nombre de parents francophones sont surpris d'apprendre que l'édifice en construction est, en effet, une école française. Ils croyaient que c'était une branche de l'école anglaise. Ce qui nous prouve qu'il faut les sensibiliser davantage, et ce malgré l'augmentation des inscriptions. »

Entre-temps, la DSFM agrandit l'espace francophone... littéralement! « La nouvelle école sera le premier édifice francophone proprement dit dans le village, rappelle Serge Carrière. Sa valeur symbolique est importante. »



photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

L'École communautaire Aurèle-Lemoine compte de plus en plus d'élèves.

■ ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Redonner à la communauté



photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Le récent récipiendaire de la bourse Hutlet, Alain Laurin, en compagnie de Marc Hutlet.

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

À plus de trois reprises, Marc Hutlet a fait un don annuel de 1 000 $ à l'École Pointe-des-Chênes. Pour le propriétaire de Hutlet Seeds, la bourse remise en son nom à un finissant lors de la remise des diplômes, est une façon de redonner à la communauté.

« Je vends des graines de maïs, de soya et de canola aux producteurs du Sud-Est depuis plus de 15 ans, en tant qu'agent de ventes pour l'entreprise Pioneer Hi-bred Ltée, explique-t-il. J'y mets beaucoup d'énergie. Quand les ventes vont bien, Pioneer Hi-bred nous donne une somme à remettre à une école de notre choix pour les études postsecondaires. Je suis francophone et j'ai deux enfants à l'école, alors le choix de Pointe-des-Chênes est tout à fait naturel. »

Dans la mesure du possible, Pioneer Hi-bred cherche à encourager les jeunes à poursuivre des études en agriculture, mais l'entreprise accorde une grande flexibilité à Marc Hutlet quant aux critères de la bourse.

« La directrice de l'école Dolorès Beaumont et moi décidons ensemble qui sera le récipiendaire de la bourse », déclare-t-il.

Pour sa part, Dolorès Beaumont se dit reconnaissante. « La famille Hutlet possède un esprit communautaire profond et croit beaucoup dans notre projet éducatif, déclare-t-elle. Elle a énormément de cœur. Nous sommes choyés. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

25 septembre • Journée nationale Terry-Fox.

1er octobre • Journée internationale de la musique.

5 octobre • Journée mondiale des enseignants.

6 octobre • Course de fonds divisionnaire, élèves de la 5e à la 8e année.

19 au 21 octobre • Camp de formation de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) et des Jeunes manitobains des conseils associés (JMCA) au camp Cedarwood.

POUR LES PARENTS

23 septembre • Assemblée annuelle du comité scolaire des écoles Lagimodière 19 h, Lacerte 18 h 30 et Saint-Lazare 19 h 30.

24 septembre • Assemblée annuelle du comité scolaire de l'École La Source.

28 septembre • Assemblée annuelle du comité scolaire des écoles Gilbert-Rosset 19 h et Précieux-Sang 19 h.

29 septembre • Assemblée annuelle du comité scolaire de l'École Gabrielle-Roy. 19 h.

1er octobre • Assemblée annuelle du comité scolaire de l'École Taché. 18 h 30.

6 octobre • Assemblée annuelle du comité scolaire de l'École Jours de Plaine. 18 h 30.

COMMISSION SCOLAIRE

30 septembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

28 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

24 et 25 septembre • Journées de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

12 octobre • Action de grâces. Pas de classes.

23 octobre • Conférences d'automne ÉFM pour les enseignants. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

■ CENTRE D'APPRENTISSAGE FRANCO-MANITOBAIN

Toujours en croissance

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Le Centre d'apprentissage franco-manitobain (CAFM) est en pleine expansion.

« L'an dernier, nous nous étions donné comme objectif d'avoir 12 étudiants, rappelle le coordonnateur Amadou Cissé. On a terminé l'année avec 25 adultes. Pour notre deuxième rentrée, qui a eu lieu le 21 septembre, on a déjà 52 inscriptions. Et c'est seulement pour le premier semestre. En tout, nous comptons déjà 70 étudiants pour l'année 2009-2010. La clientèle ne cesse de croître. »

Le personnel a également augmenté pour répondre à la demande. Lors de la première rentrée, Amadou Cissé volait en solo. Un professeur de mathématiques s'est ajouté au deuxième semestre.

Cette année, le personnel compte cinq personnes. Et si la tendance se maintient, le CAFM, situé au Collège Louis-Riel (CLR), pourrait avoir besoin de ses propres locaux d'ici quelques années.

« La communauté avait besoin du Centre, déclare Amadou Cissé. Sa création n'a fait que souligner l'importance de la demande. »

Le CAFM a pour but d'aider les adultes francophones à compléter leurs études secondaires, et dès lors obtenir un diplôme leur permettant d'accéder à des études supérieures. « Plusieurs diplômés fréquentent le Collège universitaire de Saint-Boniface, souligne Amadou Cissé. Un autre est à la Cité collégiale, à Ottawa. Ce sont là des réussites encourageantes pour une nouvelle école. »

Pour les adultes

Le CAFM s'adresse à tous les francophones adultes cherchant à obtenir leur diplôme. Près de 80 % des étudiants sont des nouveaux arrivants. Les autres sont des francophones de souche qui, pour toutes sortes de raisons, n'ont pas terminé leurs études. « Nous comptons aussi plusieurs militaires, indique Amadou Cissé. La grande mobilité des soldats ne permet pas toujours de compléter son secondaire au même endroit. »

Les étudiants doivent suivre deux cours obligatoires, soit le cours Français 40 S et un cours de mathématiques de la 12e année. Ensuite, ils ont un choix de huit cours facultatifs. « Les cours d'histoire, de biologie et d'informatique sont très populaires, indique Amadou Cissé. L'informatique attire les nouveaux arrivants, puisque la plupart n'ont pas eu accès aux ordinateurs dans leur pays d'origine. »

Français d'origine, Michel Fourcade est arrivé au Manitoba en 1979. « Il était temps qu'on mette sur pied une institution comme le Centre, déclare le diplômé du CAFM. À mon arrivée, les entreprises ne voulaient pas reconnaître ma formation. J'ai éprouvé beaucoup de mal à convaincre les employeurs potentiels de mes qualifications, parce que je n'étais pas passé par le système canadien pour obtenir mon diplôme.

« Plus de 25 ans plus tard, j'ai décidé d'aller au CAFM et d'obtenir mon diplôme, poursuit-il. Je ne l'ai pas fait pour des raisons professionnelles, mais pour mettre les pendules à l'heure et encourager mon fils, qui est finissant au CLR. Je ne regrette pas l'expérience. L'ambiance est très positive. On n'était pas traités comme des gamins. Il y avait du respect mutuel. Denise Leblanc, la prof de mathématiques, est très qualifiée. Le Centre est à conseiller, fortement. »

Une autre diplômée, Mariam Doumbia, indique aussi : « Le Centre m'a beaucoup aidée. Je suis originaire de la Guinée, et les cours en histoire du Canada m'ont permis de mieux connaître mon pays d'adoption. De plus, le Centre m'a ouvert la porte aux études postsecondaires. Quand je suis arrivée au Manitoba, il y a sept ans, je n'avais pas terminé mon secondaire. J'étais complètement bloquée. Maintenant, je peux suivre des cours de soins infirmiers au Collège universitaire de Saint-Boniface. »



photo : Daniel Bahuaud

Amadou Cissé : « Enseigner aux adultes est un moyen défi. Il faut maîtriser la matière et faire preuve d'ouverture d'esprit. Après tout, le professeur ne possède pas toute la vérité! »

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Naissance d'une tradition



photo : Daniel Bahuaud

Les équipes de la ligue de hockey de salon du Centre scolaire Léo-Rémillard se sont affrontées, le 18 juin, pour remporter la première Coupe Renard.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Une nouvelle tradition du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) est née, en mai et juin dernier, avec la première remise de la Coupe Renard, lors d'un tournoi de hockey de salon intra-muros organisé par les élèves.

« L'idée du tournoi et d'une coupe est venue en parlant de façon informelle avec un élève passionné de hockey, explique le directeur adjoint,

Gilles Labossière. On parlait de la Ligue nationale de hockey et on s'est dit : Pourquoi pas quelque chose de semblable chez nous? »

Résultat : 60 élèves se sont mobilisés pour former une ligue de hockey de salon intra-muros. L'école a fourni le trophée, la Coupe Renard.

« Nous cherchons à encourager l'esprit scolaire et cultiver un sentiment d'appartenance au CSLR, souligne Gilles Labossière. Rien de plus naturel que de fournir le trophée. »

La ligue de hockey de salon était ouverte à tout le monde. Ainsi, les élèves (garçons ou filles) et les enseignants étaient invités à être de la partie. L'enseignant d'éducation physique, Justin Maître, se dit heureux de l'organisation et de l'énergie des jeunes. « Les huit élèves les plus mordus de hockey se sont portés volontaires pour devenir les gérants d'équipes, explique-t-il. Ensemble, ils ont créé la ligue, se sont entendus sur le format qu'allait prendre la série éliminatoire et ont organisé le repêchage des équipes. Ils se sont également occupés de recruter des arbitres. Je n'ai fait que les conseiller dans leurs démarches. Côté leadership, c'était vraiment impressionnant. »

La ligue intra-muros était organisée comme une ligue professionnelle. Il y avait donc une saison régulière de trois matchs pour chaque équipe. Ensuite sont venues les éliminatoires, organisées en tournoi à la ronde. Les deux équipes gagnantes devaient s'affronter lors d'une série finale de trois matchs.

« Les élèves sont venus en grand nombre nous voir jouer, souligne un des joueurs, Gerard Wetzel. C'est amusant de voir qu'on a pu avoir des passionnés de chaque équipe. J'ai aussi aimé l'aspect très équilibré de la ligue. Oui, les parties étaient compétitives. On essayait très fort de déjouer l'adversaire. Mais en même temps, le côté amical était très important. »

Même son de cloche chez Cody Lafond. « J'ai appris à connaître bien des élèves des autres niveaux, indique-t-il. Sur mon équipe, il y avait des joueurs de la 7e à la 10e année et quelques enseignants. C'est drôle et amusant de pouvoir jouer avec et contre nos profs! »

C'était là un des aspects de la ligue qui lui donnait une valeur pédagogique, selon Justin Maître. « La participation des enseignants aux matchs a resserré les liens élèves-profs, fait-il remarquer. C'est positif, ça. Une relation différente se développe à l'extérieur de la classe. Vous devriez entendre les échanges comiques durant et après les parties. La bonne entente créée sur le terrain de jeu favorise à long terme l'apprentissage en classe. »

La Coupe Renard a été remise le 18 juin à l'équipe du gérant Nathan Dumont mais, comme l'explique Cody Lafond, elle ne sera pas réservée uniquement aux tournois de hockey de salon. « C'était super d'être un membre de la première équipe ayant reçu ce trophée, affirme-t-il. Le CSLR accordera la coupe lors de tournois et activités sportives de tout genre. Ça veut dire qu'on pourrait avoir une compétition de badminton, de cyclisme ou même de canotage, ce qui est excellent pour l'esprit scolaire. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 28 septembre au 4 octobre 2009



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 4 octobre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pour le plaisir			Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		V Disparitions, retour aux sources		Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	.15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 28 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	Auberge chien noir "Ce que femme veut"		La galère		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Enfants sorciers"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Enfants sorciers"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vie privée "Kad Merad-Hervé Chabalier"		Questions pour un champion				Maritime	Urbania	TV5 le journal	Afrikologie	Demarchelier... Intime		Hors série	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Lance et compte: Le grand duel		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Les filles et le show business"('69) Marlyn Mason, Elvis Presley.				:45 Infopublicité		

Mardi 29 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Aveux "L'encerclement"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom Animal: Quand passent les rapaces		Pékin Express 4 Le quatrième jour de course, les candidats sont arrivés à Hôi-An.				Avenirs possibles	Hors série "Rôlistes"	TV5 le journal	Panique dans l'oreillette Frédéric Lopez dévoile une personnalité sous un angle inusité.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Les mémoires d'un homme invisible"('92) Daryl Hannah, Chevy Chase.				:45 Infopublicité		

Mercredi 30 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête "La loi du ravisseur"		"La maison du bonheur"('06) Michèle Laroque, Dany Boon.			:40 À comm.	Mixeur	Plus loin plus sport	TV5 le journal	Oum Kalthoum, l'astre de l'Orient		Découvrir le monde "Hong Kong"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Destinées "Révélations"		Dr House "Parle avec lui" (DS)		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Ma vie"('93) Nicole Kidman, Michael Keaton.					Infopublicité	

Jeudi 1 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Le pouvoir de la vérité"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Le pouvoir de la vérité"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples Soleil "Incas, bâtisseurs d'Empire"		Club social		Envoyé spécial			Cité guide	TV5 le journal	Vous aurez le dernier mot			Avenirs possibles	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Dieu Merci!			Juste pour rire	TVA Nouvelles	.45 Denis Lévesque		:45 "Vol 93"('06) Brennan Elliott, Jeffrey Nordling.				Infopublicité		

Vendredi 2 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre "Chacun son jeu"		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Le fleuve amazone"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Le fleuve amazone"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs "Transport"	Urbania "Madrid"	Thalassa "En Algérie" Escale en Algérie, l'un des plus vastes pays d'Afrique, un port très actif.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	"La maison du bonheur"('06) Michèle Laroque, Dany Boon.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire: Gala "Rachid Badouri"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		.45 "Vendus"('03) Véronique Bannon, Serge Thériault.				Infopublicité		

Samedi 3 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	Oniva	Kif-kif "Il est parti!"	Téléjournal/ Midi	Tellement sport	Football Vert & Or de Sherbrooke c. Stingers de Concordia SIC Montréal, Canada						Enquête	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2.	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	Chante!	Sud, côté court	La vérité	Reflets Sud		le journal /:20L'invité	Afrique/:40 Suisse	.55 Soccer Équipes à communiquer FFF		Soccer Équipes à communiquer FFF		Afrikologie	Journal Suisse	Hors série "Rôlistes"	Chiffres et lettres	Questions champion	Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Qu'est-ce mijote?	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			"La princesse bouton d'or"('87) Cary Elwes, Robin Wright Penn.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Infoman	De l'Univers Invité(es): Stéphane Rousseau		Frères & soeurs "Portrait de famille"		Dre Grey, leçons "Un nouveau monde"		Téléjournal	3600 secondes d'extase		Studio 12		"Amour captif"('95) Tim Roth, Julia Ormond.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Le fleuve amazone"		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h30 Club social	Journal de France 2	Mission Arctique "Les seigneurs de l'Arctique"		Vos chanteurs préférés Un duo entre Christophe Willem et Michael Jackson et Nicoletta chante avec Ray Charles.					Acoustic	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						Le dernier mot
TVA	TVA Nouvelles	"Les tiens, les miens et les nôtres"('05) Dennis Quaid.			:15 "L'homme en feu"('04) Christopher Walken, Denzel Washington.						TVA Nouvelles	"Meurtre avec préméditation"('94) Kevin Bacon, Christian Slater.				45 Infopublicité		

Dimanche 4 octobre

	06h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Avenirs "Transport"	Hors série "Rôlistes"	Temps présent		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa			À comm.	Taxes comprises	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Christian Clavier et Didier Bourdon"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Un beau jour"('96) George Clooney, Michelle Pfeiffer.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Max la menace"('95) Blake Bashoff, Daniel Stern.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	:45 Six dans la cité			:15 "Frida"('02) Alfred Molina, Salma Hayek.			
RDI	Enquête		Le journal RDI	Tout le monde 1/2	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Pietragalia, sur la pointe des pieds		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Vivement dimanche! "Christian Clavier et Didier Bourdon"				Panique dans l'oreillette	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier		Occupation double			Yamaska		TVA Nouvelles	"Une bouteille à la mer"('99) Robin Wright Penn, Paul Newman.					Infopublicité		

GEMMOLOGIE

Joaillerie de père en fille

Lisa Malbranck est gemmologue, a participé à sa première compétition nationale de création de bijoux et vient d'ouvrir officiellement son commerce.

Camille SÉGUY

À 29 ans, Lisa Malbranck est la plus jeune diplômée en gemmologie de Winnipeg, après six mois de formation dans une école spécialisée de grande réputation, en Californie, en 2006.

« La gemmologie est l'étude des diamants et des pierres précieuses, précise Lisa Malbranck. Il y a seulement huit gemmologues à Winnipeg à ma connaissance, dont mon père et moi, et je suis sûrement la seule francophone. »

Elle a récemment participé à la compétition canadienne de création de bijoux du *Canadian Jewellery Magazine*, et ce sont les organisateurs eux-mêmes qui l'ont approchée. Mais elle ne compte pas parmi les gagnants.

« On était environ 50 participants et j'ai présenté un pendentif et une bague que j'ai dessinés, en platine et or, raconte-t-elle. Je ne suis pas déçue du résultat, car c'était ma première participation à une compétition nationale. Je compte participer encore! »

En famille

Les bijoux chez les Malbranck, c'est une affaire de famille. Lisa Malbranck est la troisième génération de joailliers.

« J'ai grandi autour des diamants et des bijoux, se souvient-elle. J'ai commencé à travailler les samedis dans l'entreprise familiale dès l'âge de 12 ans, pour aider mes parents.

« Mon père était pareil, poursuit-elle. Il a commencé à travailler pour son père dès son adolescence. Mon grand-père était propriétaire de la bijouterie Al's Jewellers à Saint-Boniface, et mes parents ont ouvert la bijouterie Diamond Gallery, sur l'avenue Corydon, en 1982. »

C'est donc naturellement qu'elle a suivi la tradition familiale, sans pour autant en être forcée.

« J'ai d'abord fait un bac en récréologie à l'Université du Manitoba, confie-t-elle. Je voulais faire mon propre chemin, ne pas suivre les traces de mes parents. Ils ne m'ont jamais mis de pression pour reprendre leur entreprise. Mais ensuite, j'ai réalisé que j'aimais vraiment travailler avec eux, alors j'ai changé de voie. »

Or et platine

Aujourd'hui, Lisa Malbranck et ses parents sont propriétaires de la bijouterie Diamond Gallery, qui vient de s'installer dans ses nouveaux locaux au 1735, avenue Corydon. (1)



photo : Camille Séguy

Lisa Malbranck vient de participer à une compétition nationale de création de bijoux.

Ils sont spécialisés dans l'or et la platine, « car c'est un métal qui ne s'use pas, contrairement à l'argent », indique Lisa Malbranck.

Diamond Gallery fait d'ailleurs partie depuis un an des quatre bijouteries au Canada recommandées par le Platinium Guild International, pour l'excellente qualité de ses produits et services en platine. Elle est la seule au Manitoba.

Lisa Malbranck ajoute qu'une de ses spécialités, c'est le sur-mesure. « J'aime travailler avec le client pour créer quelque chose de spécial pour lui », souligne-t-elle.

Depuis plus de six ans, avec l'aide de son père, Lisa Malbranck dessine en effet la grande majorité des bijoux que la famille vend.

« On crée souvent des nouveaux modèles, indique-t-elle. Pour cela, je m'inspire de toutes sortes de choses. Par exemple, j'ai été guide de voyage en canot, alors j'ai dessiné une bague qui ressemble à une vague.

« C'est intéressant de travailler avec mon père sur la création, ajoute-t-elle, car j'apporte une perspective plus jeune et féminine. »

(1) L'ouverture officielle a lieu du 22 au 26 septembre.

IPHONE

À Bixou-clette

Le franco-manitoabin Stéfane Lavergne a créé une application pour Iphone et Ipod Touch qui repère les stations de vélo Bixi à Montréal. Il cherche maintenant à étendre l'application à d'autres villes.

Manon RESCAN

À Montréal, Stéfane Lavergne n'a pas de voiture. « Je viens au travail en train de banlieue ». Il a donc été parmi les premiers à utiliser le Bixi, vélo de location montréalais mis en service en mai dernier.

« C'est très pratique pour aller magasiner dans la journée, dit Stéfane Lavergne. On n'a pas besoin de cadenas et ce n'est pas embarrassant comme un vélo personnel que l'on doit emmener partout avec soi. »

Pourtant, dès les premiers jours d'utilisation, Stéfane en a compris la faille. « Où trouver le stationnement? ».

Les Bixi sont disponibles dans plus de 300 stations disséminées partout dans Montréal. On peut les prendre et les déposer dans n'importe quelle station. Mais pour cela, il faut savoir où les trouver. Avec son collègue Richard Markiewickz, Stéfane Lavergne a donc eu l'idée de créer un logiciel qui permet de localiser les stations dans la ville.

Rien de plus facile pour ce développeur qui a étudié l'informatique à l'Université du Manitoba. Avec l'aide de la base informatique du système Bixi et l'application GPS de l'Iphone, ils ont créé Bixou, une application qui permet de localiser la station la plus proche et d'indiquer le nombre de vélos disponibles.

Ils sont nombreux à concevoir et diffuser des applications pour l'Iphone. « C'est très simple à faire, explique Stéfane Lavergne. Il suffit de soumettre l'application à Apple, puis de la mettre en vente sur Applestore. »

Et ça marche! À 99 sous la version sophistiquée de Bixou, les deux inventeurs enregistrent déjà un certain nombre de téléchargements. Ils se partagent le marché avec trois autres créateurs qui ont eu la même idée « mais nous avons été les premiers à mettre l'application à disposition! »

Une réussite

« Le bouche à oreille fonctionne bien. Nos amis et collègues en parlent. D'autres utilisateurs découvrent Bixou directement à une station de Bixi en voyant quelqu'un l'utiliser. » Quatre versions ont été commercialisées depuis le 25 Juin, date de la première mise en service de l'application.

« Nous recevons beaucoup de messages d'utilisateurs nous racontant comment Bixou leur a rendu service. L'application permet à beaucoup de gens de gagner du temps. »

Ce « petit projet de temps perdu » pourrait bien prendre une autre ampleur. « Nous avons reçu plusieurs offres. Une entreprise autrichienne nous a contactés à ce propos. ».

Stéfane regarde d'ores et déjà vers Londres en Grande-Bretagne et Boston aux États-Unis qui sont sur le point d'adopter le Bixi. « Nous allons tout faire pour nous positionner sur le marché dès que le vélo sera lancé dans ces villes. »

INDUSTRIE DU PORC

Hytek s'ajuste au marché

Stéphane LAJOIE

Devant les difficultés que vit l'industrie porcine, l'entreprise Hytek a décidé de ne pas renouveler le bail de deux maternités porcines dans la région de Killarney.

« Notre bail de cinq ans se termine à la fin janvier et nous avons décidé de ne pas le renouveler pour mieux équilibrer notre système et notre mise en marché, précise le copropriétaire d'Hytek, Claude Vielfaure. Le programme américain COOL a été dévastateur pour le marché canadien et il faut prendre des décisions pour stabiliser notre entreprise. »

Les deux porcheries de Killarney et les 7 000 truies qu'on y trouve appartiennent à la coopérative Manitoba Pork Marketing. Hytek utilise ces installations pour l'envoi de porcelets de 25 kilos aux États-Unis. Les répercussions du programme d'étiquetage indiquant le pays d'origine (COOL) ont amené l'entreprise à abandonner cette part de marché.

La mise en application de COOL par les États-Unis a fait chuter les exportations des producteurs canadiens en 2009. Selon le Conseil canadien du porc, la chute des profits est la pire en 60 ans. Cette situation a engendré des pertes nationales de plus de 250 millions $ dans l'industrie.

« L'industrie a beaucoup souffert et les temps sont difficiles, dit Claude Vielfaure. Chez Hytek, on ne peut pas fermer une étable dans le milieu de la chaîne de production sans tout débalancer. Celles de Killarney se situent à la fin de la chaîne, et il est maintenant difficile d'écouler nos porcelets. Se retirer est le moyen choisi pour rétablir un équilibre entre les différents secteurs de notre entreprise. »

Comme tous les producteurs porcins, Hytek doit s'ajuster à un marché en déroute. À cause du programme COOL, les producteurs et les abattoirs américains doivent séparer les porcs nés au Canada de ceux nés en sol américain.

« C'est une étape supplémentaire dans la chaîne de production, indique Claude Vielfaure. Beaucoup y voient une perte de temps et d'argent et refusent d'acheter du porc canadien. Il faut donc couper si on ne veut pas se retrouver avec un surplus démesuré. »

Hytek continuera à envoyer un nombre restreint de porcelets aux États-Unis en cas de surproduction dans ses installations. L'entreprise assistera aussi Manitoba Pork Marketing dans la vente des installations et du troupeau.

« Les porcelets ne sont pas une part importante de notre marché, mais c'est quand même une perte, remarque Claude Vielfaure. D'un autre côté, nous produisons à perte en ce moment. Tout est relié au coût de production. Avec les hauts et les bas des exportations en Asie et aux États-Unis, il faut se réajuster constamment. »

MICROBRASSERIES

Conquérir les marchés

Les microbrasseries misent sur la qualité et les nouvelles saveurs pour titiller les papilles des consommateurs de bière.

Stéphane LAJOIE

La bière coulait à flots lors de la septième édition du Festival de la bière Flatlander de Winnipeg. Les microbrasseries en on profité pour faire valoir leurs produits uniques.

« Les bières de microbrasseries sont encore un marché de niche au Manitoba. C'est difficile de concurrencer les grands brasseurs nationaux, indique le directeur général de la brasserie de la Fort Garry, Orest Horechko. Mais les mentalités changent. Les gens délaissent un peu les *lagers* commerciales pour des bières plus rafraîchissantes ou au goût plus corsé. »

La brasserie Fort Garry vend sa bière au Manitoba depuis la Grande Dépression. Mais les amateurs de bière des autres provinces de l'Ouest peuvent boire de la Fort Garry Rouge depuis les années 2000 seulement.

« Notre fusion avec la microbrasserie Russel de Colombie-Britannique a ouvert le marché de la côte Ouest, indique le maître-brasseur, Matt Wolfe. Percer le marché n'est pas facile pour une microbrasserie régionale car nos bières sont très différentes des marques commerciales. »

Les bières de microbrasseries sont aussi plus chères à l'achat que les bières commerciales, à cause de leur processus de fermentation plus complexe et des conditions de leur mise en marché.

« Les brasseurs nationaux utilisent un *pool* pour les bouteilles brunes standards que les gens rapportent au magasin, indique le représentant des ventes pour Unibroue et Sleeman au Manitoba, Colin Smith. La plupart des microbrasseries ont des bouteilles personnalisées en verre coloré avec bouchons de liège. La logistique du transport et de l'embouteillage engendre des coûts de production plus élevés. »

Goûter l'innovation

Les microbrasseries sont les maîtres-brasseurs des bières fruitées et des *lagers* aux robes dorée, rouge et voilée.

En raison de ces différences d'apparence et de goût, les microbrasseries doivent éduquer les consommateurs au sujet des propriétés de leurs bières. Le populaire microbrasseur québécois Unibroue, a mis des années à convaincre les épiceries de la province à vendre ses bières.

« Nous avons des bières voilées et d'autres dont le goût change avec l'âge, précise Colin Smith. Certaines de nos bières, comme La Fin du Monde, contiennent un taux d'alcool supérieur à 9 %. C'est plus que les bières régulières. Une bière de microbrasserie doit être dégustée et non bue à la chaîne. »

Les microbrasseries sont renommées pour l'innovation et la mise en marché de bières fruitées aux goûts exotiques. Lors du Festival Flatlander, les consommateurs pouvaient goûter à la toute nouvelle bière Fort Garry : La Big Buddha.

« La Big Buddha est une bière en fût disponible au restaurant Hu's on First de l'avenue Portage, dit Matt Wolfe. Nous avons testé de nombreuses concoctions en laboratoire pour parvenir à une *lager* infusée de gingembre et de citronnelle. C'est une bière parfaite pour accompagner la nourriture asiatique. »

Unibroue présentait aussi une nouvelle bière durant le Festival : L'Éphémère Cassis. Disponible pour



photo : Stéphane Lajoie

Colin Smith.

une année seulement, l'Éphémère Cassis offre une robe rouge pâle avec des reflets rosés. Son nez est composé de cassis et d'agrumes avec une légère finale épicée.

« De plus en plus de gens recherchent des bières désaltérantes qu'on peut savourer lors d'une chaude journée d'été, indique Orest Horechko. Si on peut percer de nouveaux marchés avec les bières de nouvelles générations pour mieux présenter nos bières traditionnelles, c'est une combinaison gagnante pour les brasseurs et les consommateurs. »

MUNICIPALITÉ RURALE D'ALEXANDER

Dernier round avant le verdict

Camille SÉGUY

La tension était palpable dans la salle d'audience de la Commission municipale du Manitoba, à Winnipeg, le 17 septembre.

La Commission recevait les représentants et résidants de la Municipalité rurale d'Alexander, pour tenter de résoudre les problèmes soulevés par le projet de système d'eau de la Municipalité.

Des voix mécontentes qui s'élèvent par-dessus ceux qui ont la parole, des individus qui quittent la salle au milieu du discours pour « se calmer les nerfs », il a même fallu faire appel à des agents de sécurité.

« C'est la première fois que je vois ça », confie la secrétaire de la Commission, Rose Gibbons.

Dernières justifications

« L'objectif de cette audience est pour nous d'entendre les représentants de la Municipalité rurale répondre aux questions soulevées lors de la rencontre précédente », a expliqué en début de séance la présidente de la Commission municipale du Manitoba dans cette affaire, Marilyn Walder.

La Commission avait déjà rencontré les résidants d'Alexander en mai 2009.

Plusieurs demandes de clarifications ont donc été faites auprès des initiateurs du projet de système d'eau.

Entre autres, pourquoi ne pas se rattacher au système d'eau du Lac-du-Bonnet au lieu d'en créer un autre à un coût élevé? Pourquoi choisir Saint-Georges comme point central du nouveau système?

L'aspect financier du projet, ainsi que son plan en trois phases et les échéances de celles-ci, ont aussi été revus en détails.

Et ensuite?

« La Commission municipale du Manitoba attend encore des informations écrites de la Municipalité rurale d'Alexander sur le projet, notamment des chiffres, avant de prendre une décision », précise Rose Gibbons.

La Municipalité rurale a jusqu'au 5 octobre pour fournir ces informations. Ensuite, trois scénarios sont possibles.

« Si la Commission rejette le projet, la Municipalité rurale doit l'abandonner, indique Rose Gibbons. Si elle l'approuve, la Municipalité peut tenter de le faire approuver par son conseil ou décider de l'abandonner.

« Si elle décide de l'amender, poursuit-elle, une autre audience devant la Commission sera nécessaire avant qu'une décision finale ne soit prise, pour informer les résidants de l'impact financier des changements. »

Marilyn Walder prévient toutefois qu' « étant donné le nombre de questions soulevées par le projet, cela pourrait prendre du temps avant que la Commission arrive à une décision ». Verdict dans quelques mois.

Caisse La Prairie avec un actif de 280 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e services aux membres
(poste à temps plein)

Lieu de travail - Sainte-Anne

Fonctions
L'agent.e est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre des produits et des services offerts par la Caisse.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Autonomie, initiative, bon jugement avec une aptitude envers le service;
- Bonnes habilités de communication, de planification et d'organisation;
- Connaissance de logiciels Word et Excel;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 2 octobre 2009 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Claudelle Catellier
130, avenue Centrale
Ste-Anne (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : ccatellier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 422-9994



C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les mises en candidatures mais seuls les candidats retenus seront contactés.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent ou agente de la Commission - P6,
Travail et Immigration Manitoba, Commission du travail du Manitoba
Numéro de l'annonce : 21715
Échelle de salaire : de 59 482 $ à 72 154 $ par année
Date de clôture : le 5 octobre 2009

Qualités requises : La personne choisie doit avoir un grade de premier cycle en sciences du travail ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience acquise dans un mouvement syndical ou dans le secteur public ou privé. Elle doit avoir les compétences nécessaires pour mener des enquêtes et parvenir à des règlements dans le domaine des relations du travail, posséder un excellent sens de l'organisation et de l'entregent, savoir utiliser les lois et les règlements, être capable de travailler aussi bien de manière autonome qu'en équipe et d'assumer des responsabilités avec un minimum de supervision, avoir déjà travaillé dans des délais légaux très serrés et être capable de travailler sous pression. Elle doit démontrer d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite. Elle doit absolument connaître la *Loi sur les relations du travail* et le rôle de la Commission du travail du Manitoba. La personne choisie devra être en mesure de faire des déplacements. La préférence sera accordée aux personnes capables de communiquer dans les deux langues officielles.

La priorité sera accordée aux Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous avez les qualités requises.

Fonctions : Relevant du registraire, la personne choisie devra effectuer des enquêtes de manière neutre et indépendante et jouer un rôle de médiation pour toute la gamme de questions qui tombent sous le mandat législatif de la Commission. En tant que représentante nommée de la Commission, la personne choisie intervient en qualité de médiateur et aide les parties à conclure une première entente collective ou les suivantes. Elle devrait aussi pouvoir résoudre certaines questions ou en restreindre l'ampleur afin de limiter le nombre d'audiences officielles que la Commission doit organiser. Elle agit en tant que directrice du scrutin lors de l'organisation de votes de représentation des employés, prépare des rapports détaillés pour faciliter le processus d'arbitrage et de prise de décision de la Commission, respecte les délais législatifs existants et participe aux audiences et aux réunions. La personne choisie fournira des renseignements et des conseils aux intervenants du milieu des relations du travail, aux avocats et au public en général et effectuera d'autres tâches connexes s'il y a lieu.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Annonce nº 21715
Travail et Immigration Manitoba
Services communs des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(Veuillez indiquer votre nom et le numéro d'annonce dans l'objet de votre courriel)




Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Infirmier autorisé ou Infirmière autorisée
Bilingue • permanent • 0,67 ETP
Soins à domicile : Centre de service communautaire de Sainte-Anne

Exigences:
- Membre en règle de la CRNM
- Bilingue (français et anglais)
- Une expérience récente dans le domaine de la communauté

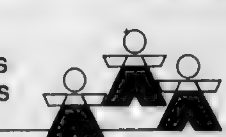
Infirmière autorisée ou infirmier autorisé
Bilingue • permanent • 0,6 ETP • Centre-médico social DeSalaberry

Exigences:
- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum un an expérience dans le domaine des soins actifs et dans les domaines d'urgences
- Bilingue (français et anglais)

Infirmier auxiliaire ou infirmière auxiliaire
Bilingue • permanent • 0.2 ETP
Bilingue • terme jusqu'au 4 juillet 2010 • 0,5 ETP
(Le congé de maternité ou congé parental pourrait se terminer plus tôt que la date indiquée, sujet à un avis minimum de deux semaines ou une période de paie, laquelle des deux options serait la plus longue)

Exigences:
- Inscription valide auprès du CLPNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par le **30 septembre 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel : hr@sehealth.mb.ca**



La garderie
Les Heures Claires Inc.
Située dans l'école Provencher
(320, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface)

Si vous aimez être avec les enfants, avec une imagination et avez une formation en jeune enfance, venez vous joindre à notre équipe.

Quelques avantages à cet emploi :
- avantages sociaux;
- plan REER;
- Salaire selon le 2007 Market Competive Salary Scale;
- 40 heures par semaine;
- journée de travail de 10 heures avec une journée de congé par semaine;
- excellente équipe de travail.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :
lesheuresclaires@mts.net
ou télécopieur : 233-9697

SECTEUR CULTUREL
Appel d'offre de service • PHASE 1

APPEL D'OFFRES DE SERVICES
AGENT DE COMMUNICATIONS - SECTEUR CULTUREL

Objectif global du contrat: Développement des communications pour le secteur culturel francophone du Manitoba – PHASE 1

Le secteur culturel francophone du Manitoba cherche à embaucher une personne pouvant planifier, organiser et évaluer les activités communicationnelles du secteur culturel et assurer un lien entre tous les membres du secteur culturel. Le but du contrat est de développer un plan d'action basé sur des consultations effectuées avec les membres ainsi que de rédiger une stratégie de communication pour accroître l'efficacité des communications à l'intérieur du secteur culturel.

Objectifs clés

Relation avec les membres
- Agir comme point de contact pour les membres du secteur culturel ;
- Travailler avec le groupe de travail identifié par le secteur pour faire avancer les priorités du secteur ;
- Convoquer les rencontres du secteur, préparer les ordres du jour et les comptes-rendus de chaque rencontre ;
- Développer un plan d'action pour le secteur culturel francophone du Manitoba
- Assister les membres du groupe de travail dans leurs tâches ; etc.

Administrer les dossiers communicationnels du secteur
- Mettre sur pied une stratégie de communication (plan de communication) pour le secteur culturel qui sera présentée au groupe de travail pour approbation ;
- Élaborer un protocole de standardisation et une identité visuelle pour le secteur culturel ;
- Sensibiliser les intervenants du secteur à l'utilisation du répertoire culturel (bonmonde.ca) ;
- Développer des outils promotionnels et communicationnels pour le secteur ;
- Rédiger des documents pertinents au projet actuel et à son renouvellement ;
- Coordonner la production et l'impression de tous les documents et outils promotionnels du secteur, s'il y a lieu ; etc.

Éducation et formation
Ce poste exige, au minimum, un baccalauréat en communication ou de l'expérience comparable (gestion de l'information/communication), un certificat ou cours en communication. Une bonne connaissance approfondie du secteur culturel franco-manitobain est nécessaire. Une expérience dans les communications d'organismes culturels et/ou communications communautaires sont considérées un atout.

Calendrier du projet - 13 octobre 2009 au 31 mars 2010
L'horaire de travail est flexible et sera réglé avec le détenteur du contrat. Il est à noter qu'il y a une possibilité que ce contrat de travail puisse être renouvelé.

Rémunération
À négocier selon l'expérience du candidat.

Date limite pour soumission - 28 septembre 2009
Veuillez svp soumettre votre curriculum vitae et lettre d'intention **avant le 28 septembre 2009** soit par courriel à jvaillancourt@festivalvoyageur.mb.ca, par télécopieur au 233-7576 ou par la poste au bureau du Festival du Voyageur, 233 boulevard Provencher R2H 0G4.

Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec:
Josée Vaillancourt: 237-7692 ou Julie Turenne-Maynard: 925-2321

100 NONS

Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion et la promotion.

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 NONS fait un appel de candidatures pour le poste de

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION

Responsabilités générales

- conceptualiser et organiser la programmation des activités;
- embaucher les contractuels nécessaires pour la programmation;
- préparer et gérer les budgets de programmation;
- relation avec les partenaires et les commanditaires;
- négociation de contrats;
- promotion de la programmation.

Qualifications et habiletés recherchées

- expérience en coordination d'événements spéciaux et en gestion de budget;
- vision artistique et créative;
- excellent sens de l'organisation et de la communication;
- bonne connaissance du milieu culturel franco-manitobain;
- de l'entregent et une attitude collaboratrice;
- bonne connaissance du français (parlé et écrit).

Rémunération : selon l'échelle en vigueur

Début du contrat : 6 octobre 2009 (négociable)

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 25 septembre 2009** à :

Aimé Boisjoli
Directeur général
Le 100 Nons
340, boulevard Provencher, bureau 125
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
direction@100nons.com

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Visitez notre site Web au www.100nons.com

Les Chouettes de Lorette Inc.

Nous sommes à la recherche de candidat(e)s pour combler, dès que possible, les postes suivants :

ÉDUCATEURS(TRICES)
E.J.E. II ou III
40 heures par semaine
Pour travailler auprès des enfants âgés de 2 à 5 ans à la garderie

ÉDUCATEURS(TRICES)
A.J.E., E.J.E. II ou III
12 heures par semaine
Pour travailler auprès des enfants en prématernelle

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les Chouettes de Lorette Inc.
Juliette Chabot, directrice
C.P. 373
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Pour plus d'information, communiquez avec Juliette au 878-3144.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LAURA DAOUST, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 18e jour d'octobre 2009 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour de septembre 2009.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



Division scolaire de Lord Selkirk

La Division scolaire de Lord Selkirk est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants au **centre d'immersion** de l'École Bonaventure :

Enseignant(e) bilingue en 3e année (Posting #16 09-10 TCH)
Enseignant(e) bilingue en 4e année (Posting #17 09-10 TCH)

CONTRATS TEMPORAIRES À TEMPS PLEIN

L'entrée en fonction se fera le 10 novembre 2009 jusqu'au 30 juin 2010 ou au retour des enseignantes. L'École Bonaventure se situe à 25 minutes au nord de Winnipeg, dans la ville de Selkirk.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant **midi, le 2 octobre 2009.**

Rachelle Tougas, directrice
516A, avenue Stanley
Selkirk (Manitoba) R1A 0S1
Téléphone : (204) 785-8284 • Télécopieur : (204) 482-8370
Courriel : rtougas@lssd.ca

Nous remercions toutes les personnes qui font demande; cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes qui seront convoquées pour une entrevue.

L'embauche d'une personne à la Division scolaire de Lord Selkirk, est conditionnelle à la vérification du Registre des cas d'enfants maltraités ou du casier judiciaire.



PETITES ANNONCES

À LOUER

Montréal : Beau 5½ (3 ch. à c.), 4 électros, servi. en sus, cour, stationnement, métro Sauvé, bien situé, 995 $. (514) 384-0624 gia.sec@sympatico.ca

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines: 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS





LE BÉNÉVOLAT c'est du plaisir au Foyer Valade et au Centre Taché! Soins spirituels, transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuses, dentiste (CT), alimentation, visites individuelles, activités récréatives, sorties, contribution de talents spéciaux, chant, musique, artisanats et plus. Tél. : 235-2155.
827-

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

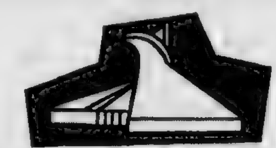
REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus et à la Sainte Vierge pour faveurs obtenues.
833-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. J.J.
836-

À LOUER

MESA, AZ : 2004 Park Model Trailer, meublé dans un parc sécuritaire 55+. Disponible du 1er octobre 2009 jusqu'au 31 janvier 2010. Tél. : (204) 347-5346.
834-

MAISON À LOUER : 5 milles de Sainte-Anne, 35 minutes de Winnipeg, 2 chambres à coucher, 640 $/mois + services. Pas d'animaux. Tél. : (204) 422-8081.
835-



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG, 200, rue Kenny. Téléphone : 233-2874, location de salle pour mariages, soirées familiales, anniversaires, réunions de famille, rencontres après sacrements, *showers*, funérailles, conférences et séminaires.
837-

À VOTRE SERVICE

SERVICES



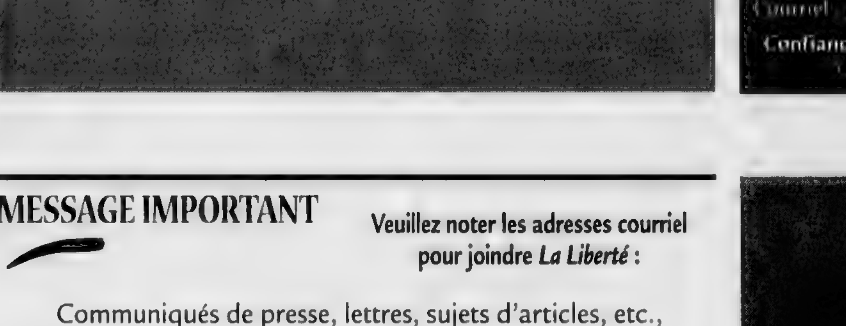














MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

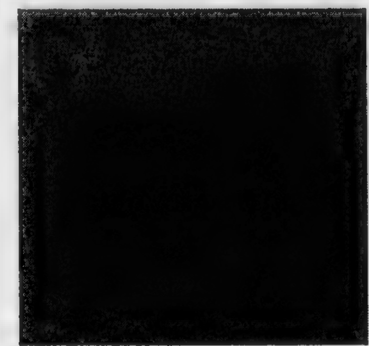
Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

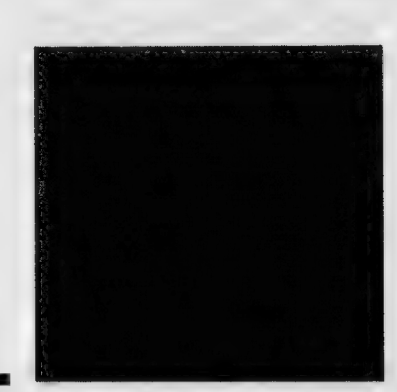
Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

LAURIER

L'Inde à la table

Le propriétaire du gîte en construction La Grange, Lucien Boisvert, organise une collecte de fonds le dimanche de l'Action de grâce, le 11 octobre, pour aider à financer les dernières rénovations de la bâtisse.

« Le thème de cette année sera l'Inde, indique-t-il. Je prévois faire un gros souper indien, avec de la musique. Il y aura aussi quelqu'un qui fera du henné. C'est la deuxième année qu'on fait une collecte de fonds, mais je fais des soupers d'Action de grâce à thème depuis déjà 13 ans. »

Lucien Boisvert occupe depuis plusieurs années ses fins de semaine à rénover petit à petit la maison familiale, bâtie par son père, pour en faire un *Bed and Breakfast*.

« J'espère ouvrir le 8 mai 2011, car c'est à ce moment que je prendrai ma retraite, confie Lucien Boisvert. La Grange sera mon occupation de retraite!

« J'ai beaucoup de *fun* à imaginer les chambres, j'ai un diplôme en *design* d'intérieur, ajoute-t-il. Il y aura six chambres et une suite, et chacune aura un thème. J'ai aussi fait une première carrière comme cuisinier, que je retrouve aussi dans ce projet. »

Le souper est à 18 h, le 11 octobre. Prix : 125 $. Réservations au (204) 447-2752.

C. S.

Nécrologie

Aline Gisèle Marie Trudeau Aron
1934-2009



Après avoir courageusement lutté contre le cancer, Aline Trudeau Aron est décédée paisiblement le 28 août 2009 à l'hôpital Concordia entourée de sa famille. Elle a été prédécédée par son époux Jack, ses parents Aldéa (d'Auteuil) et Henri Trudeau, sa demi-sœur Henriette et ses frères Raymond et Hubert. Elle laisse pour chérir sa mémoire, ses frères Noël (Marcelle), Marcel (Jeannette), Louis, Laurent (Yvonne), et ses soeurs Angèle Lacroix, Juliette Desrochers (Rudy), Irma Gobert (Wilfred) et Gisèle Goodwin ainsi que plusieurs neveux et nièces. Un merci spécial à l'abbé Roland Lanoie pour son amitié continue.

Aline est née à Île-des-Chênes. Elle a grandi et fait ses études dans le village et a poursuivi ses études secondaires à l'Académie Saint-Joseph à Saint-Boniface terminant en 1952. Après une année à l'École Normale de Tuxedo elle a enseigné une année à Otterburne avant de joindre la congrégation des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface en 1954. Elle a passé plus de 20 ans en tant qu'enseignante et directrice dans les écoles du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta avant de prendre sa retraite en 1976. En 1978, elle obtient un baccalauréat ès arts et un diplôme en théologie de l'université d'Ottawa. Après avoir quitté la congrégation en 1978, elle s'est établie à Saint-Boniface où elle a travaillé au Centre Taché en tant qu'aide-infirmière, aide-diététique, commis au service du personnel et dans le programme de jour.

En 1980 elle a rencontré l'amour de sa vie, Jack Aron qu'elle a épousé en 1981, le jour de la Saint-Valentin. Dévoués l'un à l'autre, Aline a vécu chaque moment de sa vie entourée de sa famille et de ses amis, se consacrant au travail de pastoral à l'Hôpital général Saint-Boniface. Elle aimait beaucoup lire, écrire, écouter la musique, jouer au golf, faire du vélo et voyager au Canada, aux États-Unis et en Europe. Elle a fait quelques croisières dans les Caraïbes et en Alaska et ensemble, pendant 18 années, Aline et Jack ont visité leur endroit préféré à Mazatlan.

Son dévouement et son perfectionnisme étaient bien connus de ses proches. Oratrice hors pair, elle aimait enseigner, écrire et chanter. Ses nombreux amis autour du monde se rappelleront toujours sa gentillesse, son amour de la vie, son esprit et son sens de l'humour. Elle a trouvé beaucoup de plaisir et de satisfaction à rédiger la biographie de son époux Jack en mars 2009 *Jack's Story - A Living and Loving Memoir*. Elle a vécu pleinement et nous a quittés bien trop tôt. Elle nous manquera. Respectant les souhaits d'Aline, l'incinération et un service privé ont eu lieu. Au lieu de fleurs, ceux et celles qui le désirent peuvent faire un don au fonds de dotation Jack Aron et Aline Trudeau-Aron à la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface, pièce D1003-409 avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6 ou www.saintboniface.ca .



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

R.B.A.

Chronique RELIGIEUSE



† Albert LeGatt
Archevêque de Saint-Boniface

Ut Unum Sint

Ut Unum Sint (Qu'ils soient tous un) – cet extrait tiré du chapitre 17 de l'Évangile de Jean, est ma devise depuis mon ordination presbytérale le 19 juin 1983. Je l'ai choisie comme devise une fois de plus à l'occasion de mon ordination épiscopale comme évêque de Saskatoon le 5 octobre 2001; et je le prends comme devise encore une fois, alors que je suis installé comme archevêque de Saint-Boniface et que je commence mon nouveau ministère parmi vous ce 21 septembre 2009.

Quelle meilleure manière de me présenter que vous livrer mes réflexions sur cette devise qui est vraiment le centre de mon ministère. Les mots – *Qu'ils soient tous un* (Jn 17, 22) font partie de la prière de Jésus, qu'on nomme sa prière sacerdotale, prière qu'il adresse au Père à la fin du récit de la Dernière Cène dans cet Évangile selon Jean. Ayant lavé les pieds de ses disciples, en signe d'appel à le suivre dans le don de soi jusqu'à la mort pour la gloire de Dieu et le salut de toute l'humanité, Jésus se tourne en prière vers son Père à la fin de son enseignement. Avant d'aller au Jardin de Gethsémani et à sa passion sur la Croix, il résume tout son être et toute sa mission dans cette prière du fond de son cœur à son Père en qui il met toute sa confiance et son amour. Et Jn 17,22 se lit ainsi : *« Et moi, la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un »*.

Pourquoi ces mots de Jésus résonnent-ils si fort dans mon cœur et donnent-ils l'orientation centrale de tout mon ministère? Eh bien! J'ai une anecdote à raconter pour vous en éclairer.

En 1982, alors que je finissais ma dernière année de théologie à l'Université Laval à Québec, j'avais entrepris le sujet de ma thèse : « Quel est le besoin pastoral le plus important dans le Diocèse de Prince Albert en ce moment? » Pour en venir à répondre à cette question, j'ai rendu visite à tous les prêtres de ce diocèse pour lequel j'allais être ordonné prêtre quelques mois plus tard. À chacun, je leur demandai leur sens du passé et du présent de ce diocèse et alors, je leur posai la question centrale : Avec tout leur cœur de pasteur et toutes leurs expériences, quel serait, selon eux, le besoin pastoral le plus pressant?

Eh bien, savez-vous quoi? En demandant à environ 40 prêtres, j'ai eu à peu près 40 différentes réponses. Quelle surprise! Mais que faire de tous ces désirs et ces besoins, tous très raisonnables et urgents. Des besoins de revitalisations catéchétiques, du renouveau liturgique, de meilleurs moyens de communication ou de dialogue; aussi, la promotion des vocations sacerdotales, le soutien des familles, la formation des laïcs, de la spiritualité approfondie, et la liste continuait et continuait.

Ayant longtemps réfléchi sur ceci, ainsi qu'ayant consulté les documents fondamentaux de Vatican II, un soir en revenant à pied au Grand-Séminaire dans une tempête de neige à la québécoise, la prise de conscience m'est venue ou plutôt, j'ose le croire, l'Esprit m'a inspiré ces mots : « Qu'ils soient tous un ».

Ce qui compte avant tout dans l'Église, c'est qu'il y ait communion, communion de foi et d'amour, communion avec Dieu et avec tous les humains, par le Christ, avec le Christ et en le Christ. Quoique nous entreprenions et vivions dans l'Église, le seul but et la seule mesure sont de créer l'unité et la communion dans l'amour, la paix et la justice.

Alors ma prière, mon espoir et mon but en venant parmi vous comme nouvel archevêque, c'est d'être un instrument d'unité à la manière du Christ, le Bon Pasteur et l'humble serviteur de la volonté de son Père.

Félicitations Mgr LeGatt!

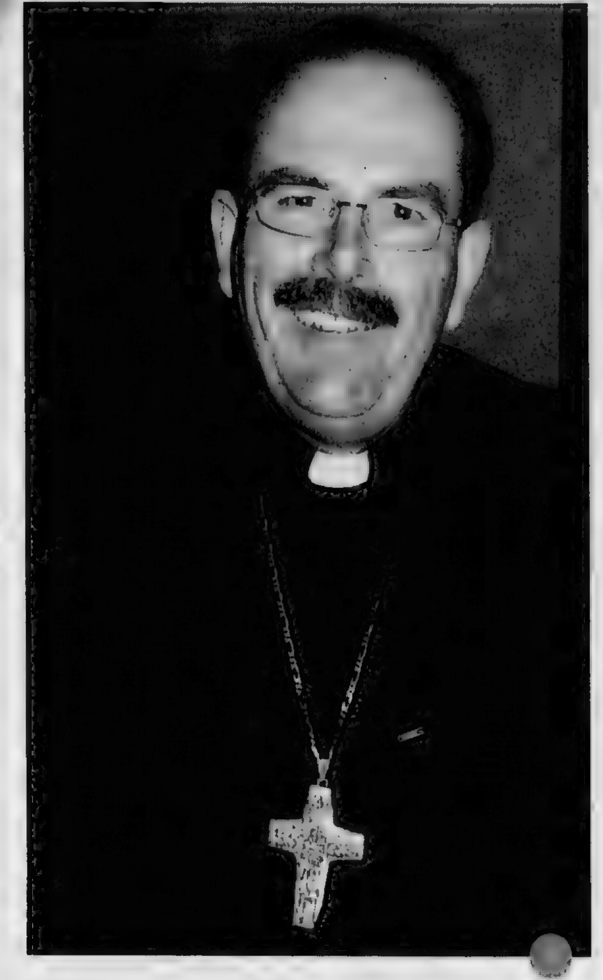
La communauté francophone est heureuse d'accueillir Monseigneur Albert LeGatt, nouvel archevêque de Saint-Boniface depuis le 21 septembre.



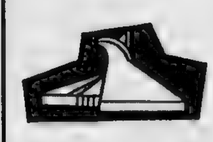
Bienvenue
et sincères félicitations
à notre nouvel archevêque
Son Excellence
Mgr Albert LeGatt

Heureux et fructueux ministère parmi nous!

LA PAROISSE-CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE



Monseigneur Albert LeGatt.



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2E4
Tél. : 233-2874 •Téléc. : 233-1728
Courriel : psang@mts.net

Monseigneur Albert LeGatt, D.D.
Archevêque de Saint-Boniface

Cordiale bienvenue chez nous!



Sincères félicitations à Monseigneur Albert LeGatt, nouvel archevêque de Saint-Boniface.

Bienvenue au Manitoba.

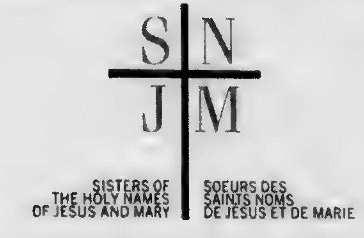


La communauté chrétienne de *Notre-Dame-de-l'Assomption* à Transcona accueille avec joie le nouvel archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Albert LeGatt, et désire l'assurer de son soutien cordial et de ses prières.

Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption



Les **Clercs de Saint-Viateur** sont heureux de vous présenter leurs hommages respectueux et l'assurance de leur prière en cette inauguration de votre ministère pastoral comme archevêque de Saint-Boniface.



Félicitations Monseigneur Albert LeGatt!

Soyez assuré de nos prières et de notre collaboration.



Développement et Paix

Développement et Paix souhaite la bienvenue à Monseigneur LeGatt.
Nous serons ravis de collaborer avec vous pour faire avancer l'esprit d'entraide dans notre communauté et ailleurs dans le monde.



De la part de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, nos sincères félicitations à Monseigneur Albert LeGatt, nouvel archevêque du diocèse de Saint-Boniface.

Bienvenue à Saint-Boniface!



Les Chevaliers de Colomb
du Conseil Saint-Boniface souhaitent la bienvenue à Monseigneur Albert LeGatt, d.d.

Soyez assuré de notre fidélité envers la vision de notre fondateur à soutenir le clergé, et de notre service envers les plus démunis de la société.



MGR ALBERT LEGATT

FÉLICITATIONS

à l'occasion de votre inauguration comme archevêque du diocèse de Saint-Boniface.

BIENVENUE chez nous et soyez assuré de notre prière et entière collaboration.

Les Sœurs Grises et leurs associés laïques.

Passation du flambeau

L'archidiocèse de Saint-Boniface s'apprête à accueillir son nouvel archevêque, Mgr Albert LeGatt, le 21 septembre. Il a d'ores et déjà du pain sur la planche.

Paul RUBAN

La crosse épiscopale sera passée de l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, à son successeur, Mgr Albert LeGatt, à la fin du mois.

Des enjeux importants attendent toutefois l'ecclésiastique fransaskois, de la crise des vocations à l'indifférence des jeunes vis-à-vis de l'Église.

« L'archidiocèse a des défis à relever », avoue le curé de Saint-Léon et de Somerset, Gabriel Lévesque. À 40 ans, il compte parmi les plus jeunes prêtres de la région. « La baisse de la pratique religieuse est un de ces défis, dit-il. C'est difficile parfois de rejoindre les gens de la communauté. Il faut tenter de les rencontrer là où ils se trouvent. »

« La jeunesse est un autre grand enjeu, renchérit le paroissien de la Basilique-Cathédrale, Réal Sabourin. On perd le sens des saints sacrements et de la liturgie. La tradition devient mal comprise, car elle n'est plus enseignée. »

Entre tradition et modernité

Sociologue des religions, Danièle Hervieu-Léger explique cette rupture dans la continuité religieuse: « La religion cesse de fournir aux individus l'ensemble des normes, des valeurs et des symboles qui leur permettent de donner un sens à leur vie. Dans la modernité, la tradition religieuse ne constitue plus un code de sens qui s'impose à tous. »

Toujours selon Danièle Hervieu-Léger, le paysage du catholicisme moderne est marqué en effet par une « tendance générale à l'érosion » de la croyance religieuse telle que préconisée par l'Église. Celle-ci en vient, du même coup, à représenter un « catholicisme fragile ».

« On découvre que la figure du pratiquant tend elle-même à changer de sens, poursuit la sociologue. En même temps qu'elle prend ses distances par rapport à la notion d'obligation fixée par l'institution, elle se réorganise en termes d'impératif intérieur, de besoin et de choix personnel. »

Certains choisissent ainsi de se convertir, de « bricoler » leur propre croyance ou d'opter pour une religion à la carte.

Mais si le christianisme est en mutation, il ne disparaît pas pour autant.

« La chose la plus essentielle, c'est que l'Église soit visible dans la communauté, affirme Gabriel Lévesque. Il peut s'agir de rencontrer des jeunes dans les couloirs d'écoles, ou des adultes dans des cafés, des restos ou lors de soirées sociales. L'idéal chrétien semble aller à l'encontre de la société moderne. Ce qui nous intéresse, nous, chrétiens, c'est de croire en autre chose que ce qu'on voit ou ressent. La société n'est pas toujours prête à dépasser ses conforts et à aller au-delà du visible. »

Dans la lignée de Vatican II

Formé en pastorale, l'ancien évêque de Saskatoon de 56 ans incarne un renouveau aux yeux de certains.

« Je pense que Mgr LeGatt apportera avec lui des idées fraîches, avance Réal Sabourin. Le nouvel archevêque est d'une autre génération. Son bagage sera plus moderne, je crois. Et je sais que beaucoup de laïcs seront prêts à lui tendre la main s'il le demande. »

« C'est un liturgiste qui se situe dans la lignée de la réforme de Vatican II, ajoute le curé Gabriel Lévesque. Vu son jeune âge, il sera certainement à Saint-Boniface plusieurs années et apportera des couleurs et des perspectives nouvelles. Si on considère tout ce qu'il a fait depuis huit ans à Saskatoon, on peut s'attendre à de belles œuvres ici à Saint-Boniface. »

« C'est un évêque jeune, il fait même du canoë. Une chance pour lui qu'il y a des rivières *en masse* ici! », lance pour sa part une membre de la chorale de la Basilique-Cathédrale, Gilberte Proteau.

« Il faut qu'il sonde les attentes des paroissiens dans le diocèse, poursuit-elle. Il faudra aussi savoir répondre aux besoins des francophones sans pour autant aliéner les anglophones. Le diocèse est à 2/3 anglophone, même si la cathédrale est l'église-mère des francophones de l'Ouest. Le défi consiste à concilier les deux langues du diocèse sans que personne ne soit blessé. »

La fermeture des églises rurales représente un autre enjeu de taille. « On a perdu des paroisses au cours des 20 dernières années, ajoute Gilberte Proteau. Je pense à l'église de Sainte-Geneviève, par exemple, qui a été transformée en musée. Perdre une église en campagne, c'est un peu comme perdre son cœur. »



photo : Gracieuseté Gabriel Lévesque

Gabriel Lévesque compte parmi les plus jeunes prêtres de l'archidiocèse.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Kenzi Denis Smith**. Je suis né le 19 juin 2009. J'habite à Sainte-Anne avec mes parents Denis Smith et Nicole Connelly, mon grand frère Danic et ma grande soeur Claudie qui ont toujours beaucoup de bisous et de caresses pour moi.

Bisous à Mamie Diane et Papie Raymond Connelly et Mémère Gisèle et Émile Smith de Sainte-Anne.

Caresses à mes tantes et mes oncles du Manitoba : Ginette; Lynne et Nord; Marc et Nadine; Michel; Patrick. Mes cousins : Marcel et Darielle.

Caresses postales à mes oncles de l'Alberta : Gil (Jaz); Ren et cousins Kaelee et Declan.

Un "g'day" spécial à Tante Nicole et Oncle Wade ainsi que mes cousins Jacob et Natalie de l'Australie.

Urgence rénovée à Saint-Boniface



photo : Paul Ruban

La ministre de la Santé Theresa Oswald a inauguré la nouvelle salle des urgences à l'Hôpital général Saint-Boniface, le 16 septembre. La rénovation des salles d'attente et de triage, ainsi que de l'espace d'inscription, ont coûté 645 000 $.

Les travaux ont été effectués dans le cadre d'une initiative de l'Autorité sanitaire régionale de Winnipeg. Celle-ci vise notamment à diminuer les délais d'attente, suite à la mort de Brian Sinclair survenue aux urgences du Centre des soins de la santé l'an dernier.

« Ce projet aidera à assurer que des soins de haute qualité seront livrés rapidement aux patients dans un état critique, qui en ont le plus besoin, a dit la ministre. Une visibilité accrue des patients dans la salle d'attente pour le personnel renforcera la livraison de soins d'urgence sécuritaires. »

STEINBACH

Une nouvelle urgence en 2011

Une nouvelle urgence sera construite à l'Hôpital Bethesda de Steinbach pour favoriser le désengorgement.

Stéphane LAJOIE

Le projet d'agrandissement de l'urgence de l'Hôpital Bethesda de Steinbach, annoncé en 2007 par le gouvernement Doer, va de l'avant et les travaux de construction devraient s'amorcer au printemps 2010.

Le projet de 14 millions $ offrira un espace trois fois plus grand aux patients et au personnel de la santé.

« Les appels d'offres seront lancés sous peu et nous espérons avoir terminé le processus d'ici la fin du mois de décembre, indique la directrice générale de Santé Sud-Est, Monique Vielfaure Mackenzie. Avec le sous-sol, nous aurons 23 000 pieds carrés de nouvel espace. »

L'agrandissement permettra de désengorger l'urgence actuelle, devenue trop petite pour la population toujours grandissante de Steinbach et de la Municipalité rurale d'Hanover.

« La population de la région a augmenté de 25 % au cours des dernières années, indique le président du conseil d'administration de Santé Sud-Est, Aurèle Boisvert. Il y a un besoin car l'urgence a été conçue en 1986 pour accueillir 10 000 patients par année. Maintenant, c'est 24 000 patients qui se présentent à l'urgence. »

La nouvelle construction sera rattachée au bâtiment actuel et offrira des locaux supplémentaires pour le triage et l'observation des patients.

Avec ses services d'imagerie médicale et d'ultrasons, l'Hôpital de Steinbach joue le rôle d'établissement de santé régional. Le volume de patients à son urgence est comparable à ceux des hôpitaux Grace et Misericordia de Winnipeg.

« Si on jette un coup d'œil à l'urgence de ces deux hôpitaux, on remarque que leurs urgences sont beaucoup plus vastes que celle de Steinbach, confirme Aurèle Boisvert. L'Hôpital Bethesda ne rajeunit pas et des améliorations sont nécessaires pour offrir des services de qualité. »

Santé Sud-Est compte aussi sur le nouveau bâtiment pour attirer et favoriser la rétention des médecins dans la région.

« Les médecins ont de la difficulté à travailler efficacement quand l'urgence est pleine car tout le monde est tassé, et il n'y a pas d'espace pour manœuvrer l'équipement et les civières, précise Monique Vielfaure Mackenzie. Avec une nouvelle urgence bien aménagée, nos médecins seront à l'aise et leur travail sera facilité. Nos patients ont besoin des meilleurs soins possibles et on doit donner les outils nécessaires à nos médecins pour que cela soit une réalité. »

La construction du nouveau bâtiment devrait prendre entre 12 et 18 mois. L'urgence devrait être prête pour une ouverture officielle au printemps ou à l'été 2011. Le 11 septembre, la Fondation de l'Hôpital Bethesda a annoncé une contribution de 1,4 million $ au projet. Le reste du financement provient du gouvernement provincial.

« C'est un agrandissement qu'on attend depuis longtemps, conclut Aurèle Boisvert. Mais avec la situation économique actuelle, on peut se compter chanceux que ce projet se réalise. Il est important que l'avenir des hôpitaux régionaux soit pris en main. De cette manière, le respect des patients s'en verra rehaussé. »

Festival du Voyageur

Vers le bicentenaire du Fort

L'assemblée générale annuelle du Festival du Voyageur a eu lieu le 15 septembre au Fort Gibraltar, qui fêtera son bicentenaire l'an prochain.

Paul RUBAN

C'est dans la bonne humeur et avec des cris de *hé ho!* que s'est déroulée l'assemblée générale annuelle du Festival du Voyageur, le 15 septembre, à la Maison du Bourgeois du Fort Gibraltar.

La rencontre, présidée par l'avocat Alain Laurencelle, a été une occasion pour les membres du Festival de faire le point sur le 40 ans de l'événement.

« Le Festival ne cesse de grandir et son impact sur l'économie manitobaine est en croissance constante », a souligné le président du conseil d'administration, Daniel Damphousse. Une étude citée dans le rapport annuel du Festival du Voyageur note que l'événement a généré des retombées économiques de 10,4 millions $ pour le Manitoba en 2009.

Bilan positif

Le trésorier Patrick Clément a dressé un bilan positif des finances pour l'année 2008-2009. « C'est la quatrième année de surplus, dit-il. On a connu un excédent de 20 696 $ pour l'année 2009. Le Festival est en bonne situation financière. »

« Un don de 10 000 $ a été fait par le Festival du Voyageur à Francofonds dans le Fonds communautaire Festival du Voyageur, souligne la directrice générale, Josée Vaillancourt. C'est pour remercier la communauté de 40 ans d'appui. »



photo : Paul Ruban

L'assemblée générale annuelle du Festival du Voyageur, dans la Maison du Bourgeois du Fort Gibraltar.

Angèle St-Vincent et Tim Jichuk ont été réélus au conseil d'administration, tandis que Denis Guénette a comblé pour la première fois un poste de conseiller. Rolande Kirouac, par ailleurs, siègera à nouveau au conseil après plus de dix ans d'absence.

Virage au vert

Josée Vaillancourt a indiqué que le Festival redoublera d'efforts pour réduire son empreinte écologique.

« Quand on a étudié les sondages menés auprès des visiteurs, on s'est rendus compte qu'un des points saillants était l'impact sur l'environnement. On vise désormais à éliminer l'utilisation de la styromousse et à utiliser des lampes électroluminescentes. On veut aussi réduire la consommation de papier dans les bureaux du Festival. Cette transformation verte ne se fera pas du jour au lendemain. On travaille avec 115 partenaires et ça prend l'engagement de chacun d'entre eux pour réaliser ces initiatives. »

Un nouveau logo écologique, qui servira désormais de point de repère aux initiatives environnementales du Festival, a aussi été dévoilé. La tuque rouge emblématique du Festival a été remplacée par une version verte cernée de flèches de recyclage.

200 bougies

Plusieurs activités sont au menu pour l'été 2010 afin de marquer le bicentenaire du Fort Gibraltar.

« On a du chemin à faire et les activités du bicentenaire vont nous aider à grandir, affirme Josée Vaillancourt. On cherche toujours des opportunités pour accroître notre visibilité. Le lancement officiel du bicentenaire est prévu pour le 22 mai 2010. On y prévoit un atelier de construction de pagaies et de musique traditionnelle, ainsi que des randonnées de canot. À une date ultérieure, il y aura aussi un camp de soldats interprété par la Compagnie de La Vérendrye et une exposition sur 200 cents ans d'art au Fort Gibraltar. »

Selon un sondage réalisé auprès des visiteurs du Festival en 2009, 94 % des répondants se sont dits « satisfaits ou très satisfaits » de leur expérience l'hiver dernier.

Saint-Lazare

Des filtres pour l'eau

Après deux demandes rejetées, le Village de Saint-Lazare a enfin obtenu du financement des différents paliers de gouvernement pour rénover son système de traitement des eaux.

Il bénéficiera du Fonds de stimulation de l'infrastructure, un partenariat entre le Canada et le Manitoba.

« C'est vraiment une bonne nouvelle, on a ce projet en tête depuis 2005, se réjouit l'administrateur du Village de Saint-Lazare, Richard Fouillard. On a fait demande pour 540 000 $, mais on ne sait pas encore combien on va recevoir. »

Cet argent va servir à financer la rénovation du système de traitement des eaux de Saint-Lazare.

« On veut mettre en place un système de filtration de l'eau, précise Richard Fouillard. Pour le moment, notre eau n'est traitée qu'avec de la chlorine, on n'a pas de filtre. On va essayer de commencer les travaux au plus vite, pour être prêts au printemps prochain. »

C. S.